

10 CENTS LE NUMERO

RADIOMONDE



PHOTO: GABY OF MONTREAL

VOL. XI • No 44 • MONTREAL, 8 OCTOBRE 1949

J'pense tout haut...

« Il est de mon devoir d'accomplir ma mission, tous les ânes de la radio de Montréal devraient-ils se changer en autant d'iroquois. »

(avec excuses à M. de Malsonneuve)

par Lord Oh! Oh!

Lord Oh! Oh! est un sadiste à ses heures. Lui, qui a reçu assez de briques par la tête pour construire un théâtre municipal, aime voir les autres en recevoir à leur tour. N'y a-t-il pas détente pour les nerfs à s'asseoir en chaise longue, à la manière de Néron, pour voir brûler un immeuble? A voir tomber un pugiliste sous une avalanche de droites à la mâchoire? A voir le petit gars polisson de son voisin recevoir une râclée longtemps méritée de votre gars?... Puis, quand le drame est fini, votre bon-cœur reprend le dessus et vous ressentez une pincée de sympathie pour la victime. Mais, pendant quelques minutes, une heure, les nerfs de l'animal en vous ont été reposés, rassasiés, par la douche d'eau froide sur la fièvre de revanche, d'envie, peut-être de jalousie.

Ne sommes-nous pas tous humains? N'avons-nous pas tous, un jour ou l'autre, trouvé plaisir à ce péché de méchanceté?

Ces jours derniers, la Société Radio-Canada a reçu une brique. Elle allait l'ajouter à la reconstruction de l'Hôtel Ford, quand Mlle Louise Simard, assistante du directeur de la Société, qui se trouve un bras de joueur de baseball par ces temps de séries mondiales, a pris la brique pour la lancer de la rue Dorchester jusqu'au coin Mackay-Ste-Catherine.

Mais expliquons. M. Corey Thompson, gérant à CKVL et président, vice-président, et seul actionnaire de la firme Canadian Broadcasters Incorporated, reçut donc une lettre, ces

jours derniers. Elle venait du département du Transport qui régit le contrôle des permis de radio. La lettre disait donc que "à moins que le possesseur de l'auto No. Bla-bla pale ses dûs avant le, etc... etc..." eh bien! des poursuites judiciaires seraient... etc... etc... Corey Thompson, un jeune homme fier et qui n'avait jamais eu, jusque là, de menaces légales, bondit de toute la force de l'élasticité de son amour-propre. "Je vais leur montrer qui est Corey Thompson" ragea-t-il dans le plus pur bilinguisme. Lui, qui a toujours la voiture dernier cri, et qui a le moyen de payer ses permis de radio des années à l'avance.

Puis, avant d'aller en Russie emprunter une bombe atomique, il se ravisa. Il regarda de nouveau l'enveloppe et l'adresse. Horreur! Il avait ouvert une lettre qui n'était pas pour lui! Elle n'était pas adressée à "Canadian Broadcasters Incorporated", mais bel et bien à "CANADIAN BROADCASTING CORPORATION", autrement dit à la "SOCIÉTÉ RADIO-CANADA".

Et, c'est là que l'histoire devient drôle. M. Thompson dicta donc un memo savant (dans les deux langues) à sa secrétaire, s'excusant auprès de la Société de l'erreur du facteur et de sa précipitation à ouvrir une lettre qui, après tout, n'était pas pour lui.

La lettre alla donc directement à la direction de la Société qui, tout de suite, dirigea des recherches directes chez les big shots de la belle et grosse organisation. Une centaine de memos s'ensuivirent entre chefs de département, sous-chefs, adjoints, sous-adjoints. QUI AVAIT OSE CAUSER CETTE HUMILIATION A LA SOCIÉTÉ DE NEGLIGER DE PAYER UN PERMIS DE RADIO? QUI OSAIT CAUSER DES MENACES DE PROCÉDURES LEGALES A LA PLUS HONNÊTE DE NOS INSTITUTIONS NATIONALES?

D'un plancher à l'autre, d'un département à l'autre, d'un chef, sous-chef à l'autre, le memo trouva enfin son chemin chez Mlle Louise Simard, assistante du Directeur-Général. Pourquoi n'avait-on pas pensé de la prévenir tout de suite? Elle, Mlle Simard, qui peut tout arranger, de l'irradiation d'une visite royale jusqu'à une poignée de porte!

Avec Mlle Simard, ce n'est pas long. Pas de chichi, pas de red tape. Elle sait où elle va, ce qui explique pourquoi elle est rendue très haut dans l'échelle de la Société.

Un téléphone au Bureau des Permis, un autre au Secrétaire de la Société. Et Dieu merci, les livres du Secrétaire sont bien gardés.

Où, la Société avait bel et bien EU en sa possession une auto de belle marque, bien peinte, avec de bons pneus et "trailer" en arrière. Oui, le numéro de la voiture correspondait bien avec celui identifié sur la lettre de menaces. Mais..... MAIS..... la dite auto et le dit trailer furent vendus, il y a une couple de mois par la Société à une autre grande organisation dont notre province est justement fière.

— "Or, donc, ceci signifie", de commenter justement l'assistante du Directeur-Général, "que la Société a les mains nettes comme toujours, qu'elle est en loi avec le Bureau des Permis, que le facteur s'est trompé de porte en allant chez M. Thompson, qui celui-ci a erré involontairement en retournant la lettre à la Société Radio-Canada, et qu'en un

mot l'affaire ne nous regarde pas!"

Et ainsi, fut sauvé l'honneur d'une belle institution!

Ah oui!... Nous oublions de vous dire. Le nom de l'autre organisation dont notre province est justement fière... "QUEBEC PRODUCTIONS"! Simple oubli de comptabilité d'une riche et honnête firme.

Ceci rappelle les procédures légales que reçut, il y a quelque trois ans, un citoyen de hautes responsabilités pour ne pas avoir payé son permis annuel de radio. Au grand embarras du bonhomme, son nom fut publié dans plusieurs journaux. La malheureuse coïncidence, c'est que le haut fonctionnaire fut l'un de ceux qui traça l'article de loi qui régit le paiement des permis de radio. Sic!

Et, par déductions, ceci nous rappelle le cas non moins embarrassant d'un autre jeune citoyen.

C'était un nouveau marié. Après le sempiternel voyage de noces, il retournait au bureau pour la première fois. Mais, la routine de l'avant-midi, l'ouvrage accumulé, lui pesaient. De plus, il était soudainement pris d'une soudaine nostalgie. Depuis quinze jours, il n'avait pas laissé sa belle petite femme d'un... cheveux, quoi! Et maintenant, il s'ennuyait d'elle, à en mourir.

La chance favorisée toujours les amoureux. Notre Roméo vit donc son patron mettre son chapeau, son paletot et dire à sa secrétaire qu'il serait de retour dans une heure.

— "C'est le temps pour moi", de se chuchoter le pauvre garçon. Discrètement, il sortit lui aussi du bureau, enjamba le trottoir, et courut plus qu'il ne marcha vers son nid.

En vain tourna-t-il sans bruit la poignée de la porte. Il voulait causer une surprise à la petite. En vain, alla-t-il aussi essayer la porte d'arrière... Timidement, il osa jeter un coup d'oeil par la fenêtre du vivoir, dans l'entrebaillure des rideaux.

Scène suivante. Notre Roméo s'amena au bureau. Il était pâle comme un drap, complètement à bout de souffle. Il fallut lui donner une chaise, un verre d'eau froide.

— "Mais, qu'est-ce qui t'arrive?" demanda son compagnon de pupitre.

L'autre put enfin parler. — "Oh!... ce que j'ai couru!... Ce que j'ai couru!... Imagine-toi que j'ai manqué de me faire prendre par la boss!"

Un autre cas embarrassant. Et le type embarrassé, cette fois, ce fut Roger Baulu.

Comme le "deadline" de Radio-



On ne prend jamais trop de précautions en ces temps où les filous sont tellement à l'affût de tout ce qu'ils peuvent atteindre facilement. C'est pourquoi, on a fait venir une auto blindée avec quatre employés armés jusqu'aux dents, lors du transport dans les studios du poste CKAC, de la fabuleuse "Ferblantine" qui valait à l'émission de la "Course au Trésor" de mardi soir la somme affolante de \$711.00. Les plus émus dans tout ça étaient sans contredit: le gérant de la mine: Roger Baulu, le caissier: Louis Bélanger et la commentatrice: André Duval. Mais tout s'est passé dans l'ordre le plus parfait et le public pourra à nouveau creuser à la "Mine d'Or" tous les mardis soirs à 8 h. 30 à CKAC.

monde approchait et que le lard manquait de copie pour sa larderie, il alla au bureau voisin de la firme Baulu-Normand-Tessier.

— "Vite, Roger, donne-moi un potin, une histoire, une inspiration... je manque de copie!"

Roger pensa longuement. Puis, ce fut finalement la secrétaire Monique, morose sur son clavier, qui coupa la silence.

— Eh bien! Si M. Baulu n'a pas de potin pour vous, moi j'en ai un pour lui! Au moment où j'arrivais au bureau, M. Baulu, j'ai vu un cop mettre un ticket dans le windshield de votre bazou!"

LE REVEIL RURAL

Voici la liste des conférenciers et artistes invités aux émissions du "Réveil rural" pour la semaine du 9 octobre 1949:

Le dimanche, 9
1 h. à 1 h. 15 p.m. — Jardins plantureux, jardins fleuris. Conférencier: Léopold Bourque.

Le lundi, 10
12 h. 30 à 12 h. 59 — Conseils agricoles de la semaine. Conférencier: Goerges-Noël Fortin.

Le mardi, 11
12 h. 30 à 12 h. 59 p.m. — Les chansons d'Emile Boucher.

Le mercredi, 12
12 h. 30 à 12 h. 59 p.m. — Conférence par M. Roméo Chamberland, ingénieur forestier.

Le jeudi, 13
12 h. 30 à 12 h. 59 p.m. — Conférence sur des sujets agricoles.

Le vendredi, 14
12 h. 30 à 12 h. 59 p.m. — Marguerite Paquet et ses chansons.

Le samedi, 15
12 h. 30 à 12 h. 59 p.m. — Conférence par M. Louis-Philippe Poulin, agronome.

La chaussure que vous aimez



Ensemble-Antilope à prix populaires

Toutes les couleurs
Toutes les grandeurs

\$6.95 à \$12.95

POUR LA FEMME CHIC

CHAUSSURE Normandie

R. RUBIN et R. CHARRETTE PROPS

1... E. rue Ste-Catherine—HA. 5322 (près Hotel de Ville)

464 E. rue Ste-Catherine—MA. 7913 (près Berri)

1207 E. rue Ste-Catherine—AM. 4091 (près Montcalm)

1657 E. rue Mont-Royal—AM. 1667 (près Marquette)

Il veut arriver chez-lui à temps pour écouter...

"13 CHANCEUX"

avec

ALAIN GRAVEL

CKVL — MERCREDI SOIR — NEUF HEURES



RADIO MONDE



VOL. XI — No 44
MONTREAL, 8 OCT. 1949
MEMBRE DE L'A.B.C.
10c le No — \$3.50 par année

Rédaction et Administration:
1434 O. STE-CATHERINE, MONTREAL
Tél: PL. 4186 — MONTREAL
"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe
Ministère des Postes Ottawa".



Notre photo couverture Marjolaine Hébert

MARJOLAINE HEBERT est née à Ottawa, le 13 avril 1927. Très jeune, elle commença à étudier l'art dramatique, d'abord avec Marcelle Lefort (aujourd'hui Mme Albert Cloutier), puis avec Mme Jean-Louis Audet, avec laquelle elle étudia aussi la littérature et le chant.

Elle débuta à la radio, il y a environ huit ans avec la troupe du Radio Petit-Monde. C'est encore vers cette époque qu'elle obtint son premier rôle à continuité, celui de Marguerite dans "Madeleine et Pierre".

Malgré son jeune âge, elle a déjà une grande expérience de la rampe. On la vit, tour à tour, avec "L'Equipe" de Pierre Dagenais; elle joua dans "Songe d'une nuit d'été", "Lillom", "Le Grand Poucet", "L'Ecole des Femmes", et "Les Flancés du Havre".

A la radio, elle fut jeune première d'à peu près tous les romans des dernières années: notamment: "Yvan l'Intrépide", "Rue Principale", "Francine Louvain", les émissions de "Radio-College", "Tante Lucie", "Radio-Théâtre", "Qui est coupable?", "Les Voix du Pays". Cet automne, on peut l'entendre dans le rôle de France de "Maman Jeanne"; Geneviève de "La Métairie Rancourt"; Odette de "Rue Principale"; Bibitte de "Faubourg à m'asse". Elle va jouer aussi régulièrement dans les émissions de "Théâtre Lyrique" Molson et les Classiques de Radio-Canada. Tous les samedis, elle chante et joue dans "Samédi-Jeunesse".

Le 10 décembre, 1946, Marjolaine Hébert épousa Robert Gadouas, un autre brillant jeune premier de nos ondes. Les Gadouas ont un amour de petit garçon, Daniel.



Jean Desprez expliquant aux auditeurs de Roger Baulu que "La Cathédrale" n'a rien à voir avec une histoire de moines. C'est la révolte d'un pauvre-gosse de riches sur lequel personne ne se penche. Sa famille? Les Marcell? D'après lui: carrousel chevauché par des monstres! Pourquoi ne pas lui permettre de choisir son cheval de bois? Et c'est en entendant l'oeuvre de Debussy qu'il s'écrie: "Mais c'est ça qu'il y a en moi!... Ça!.. Une force!.. Une masse!.. Toute une Cathédrale engloutie."



"Ça me fait penser!... il ne faudrait pas oublier d'aller voir "La Cathédrale" de Jean Desprez, le 25 octobre..."

LE GOÛT DES AUDITEURS POUR LES SKETCHES

Notre T.S.F., adoptant certaines conclusions hâtives d'observateurs américains, exprime l'opinion — en théorie et en pratique — que seules les émissions de variétés (chansons, musique légère, burlesques ou quizzes) ont des chances de capter l'auditoire "at large" et que les programmes dramatiques (pièces, sketches, films, ont perdu l'attention des auditeurs.

En foi de quoi, il devient quasiment une perte de temps pour un auteur de soumettre une idée d'émissions dramatiques. En foi de quoi, nos ondes sont surchargées de vaudeville (sens

américain, et de turpitudes. En foi de quoi, un poste de Montréal a jugé opportun d'éloigner de ses antennes toute émission de drames ou de comédies. En foi de quoi, la Radio-État a considérablement coupé le nombre de ses diffusions de sketches en soutien. En foi de quoi, l'écoute est surchargée de divertissements tous à

peu près semblables de facture: petit orchestre, chanteur et quelques "gags". En foi de quoi, l'homme qui aime entendre une belle pièce ou un sketch intéressant, le voit à son retour chez lui chercher vainement à l'horaire, à l'exception d'un jour ou deux dans la semaine.

Or, l'institut de recherches Hooper, à la suite d'une enquête aux Etats-Unis, établit que — pour le mois de septembre — huit sur 12 des programmes les plus écoutés le soir outre-frontière sont des "thrillers", c'est-à-dire des sketches à sensation: détective, horreur ou névrose et que, dans la matinée, 10 sur 11 des émissions les plus populaires sont des romans-feuilletons.

Le "thriller" et le "soap-opera" sont du domaine dramatique pourtant. Alors sur quoi se base-t-on pour proclamer que le goût de l'auditeur ne va pas au drame... au texte dialogué?

Et pourquoi notre T.S.F. prend-elle l'habitude qu'elle a? Pourquoi laisse-t-elle de côté la clientèle adulte pour qui un bon récit, une bonne histoire interprétée de belle façon et bien présentée est un plaisir? Pourquoi ne s'adresse-t-elle qu'à une partie de l'auditoire pour qui l'écoute est un hors d'oeuvre? Pourquoi ne tient-elle pas compte du fait que l'amateur de représentations dramatiques est un amateur, qui suit jusqu'à la fin ce qu'il aime?

D'accord, il faut penser à l'auditeur pour qui la blague, la rengaine et le be-bop sont un ravissement. Il ne faut pas tout lui donner. Il faut penser aux autres.

Et ces autres sont véritablement des radiophiles sérieux, dont la fidélité est durable. Ce sont des hommes et des femmes, qui comptent sur leur appareil pour les intéresser et non des enfants, qui s'amuse à passer, pendant une demi-heure dite, d'un poste à l'autre pour voir ce qui se passe partout à la fois...

On se détache facilement d'un programme de variétés, mais on ne quitte pas aussi facilement une oeuvre dramatique, qu'on a commencé à écouter et qui a captivé l'attention.

De la mesure, s'il vous plaît! Des variétés, soit... mais autre chose aussi.

René O. Bowin

Le seul périodique consacré exclusivement aux artistes de la radio

Rubric-a-brac Musicale

Trois Esquisses - Deux Motets

Nous avons devant nous trois des dernières oeuvres de notre regretté compatriote J.-J. Gagnier. Toutes trois sont pour piano et ont vu le jour réunies en un élégant cahier publiée par les *Publications Fassio*, Lachute, Qué.: a) *Prélude* (mi majeur); b) *Reflets* (mi majeur) d'après un pastel de Marguerite Lemieux; enfin, *Têtes d'Enfants* (sol majeur) d'après un pastel de Chas. de Belle.

Le *Prélude* est une transcription d'une suite pour orchestre, l'*Eternelle Comédie* qui, sauf erreur, n'a jamais été jouée nulle part. C'est une esquisse impressionniste dont le programme est le suivant: "Colombine, la légère, sentimentale et coquette petite dame aux yeux langoureux et invitants qui ne dit jamais oui, jamais non." L'harmonie qui préside à l'élaboration de cette courte pièce est aussi fugitive que l'image qu'il s'agit d'évoquer. Jamais d'accords définitifs aux temps forts; des points d'arrivée qui sont des points de départ. Gagnier a toujours eu le modernisme heureux. Ceux qui voudraient s'en rendre compte ne doivent pas hésiter à se procurer ces trois pièces lentes, de technique facile et qui s'avèrent précieuses pour quiconque veut aborder le style de notre temps. Ce style est censé rebarbatif parce que l'on s'entête à lui faire la moue. Notre défunt compatriote était un homme de goût. On le comprend à merveille, par exemple, dans la seconde pièce: les *Reflets* — "image paisible d'un miroir d'eau dans lequel se reflète majestueusement des arbres séculaires". Cette composition peut très bien servir d'étude aux jeunes pianistes qui veulent s'entraîner à l'opposition des mesures binaires et ternaires. Elle est aussi bien faite et agréable que la plupart des études écrites pour des fins scolaires. Enfin, la troisième pièce du recueil est une charmante *Berceuse* à laquelle les accords inattendus n'enlèvent aucun charme. Plus l'on joue ce court cahier de sept pages, plus on y trouve de délicatesse, d'harmonie et de sensibilité. Il faut remercier M. Fassio d'avoir de nouveau tenté l'aventure d'une publication de cette sorte. On se rappellera le *Triptyque Marial*, suite pour orgue du R. P. Hilaire-Marie Tardif, O.F.M., que nous avons déjà commentée. A l'époque où nous en avons écrit, la Maison Fassio n'avait encore vendu aucun exemplaire d'une publication pourtant dans le public depuis des mois. Le *Triptyque* fut joué à Paris, au poste de la Tour Eiffel. Cela aussi, nous l'avons signalé dans le temps. Un événement pareil était de nature, croyait-on, à mousser la vente. Deux ans se sont écoulés toutefois, et il ne s'est vendu du *Triptyque Marial*, en tout et partout, que quinze copies!... Vraiment, ça paie d'être compositeur! et aussi éditeur!...

Malgré une indifférence aussi inexplicable du public musicien canadien-français, le brave éditeur de Lachute publie aujourd'hui les *Trois Esquisses Musicales* de J.-J. Gagnier. On doit nous comprendre lorsque nous tentons le besoin de le remercier et de le féliciter de son bel idéalisme.

Ajoutons qu'il ne s'en tient pas au seul domaine de la musique profane, comme le savent les maîtres de chapelle qui ont acheté, du Parnasse, la réédition de la *Messe de Requiem* de Perosi. Nous croyons devoir recommander, dans la même bibliothèque de musique religieuse, un *De Profundis* pour Solo et un *Adoro te* pour trois voix d'enfants de Joseph Roff de Toronto. La première oeuvre remplacerait avantageusement, partout où on les chante encore, les fameux *Adieux* de Schubert. La facture en est traditionnelle, mais ne se refuse pas aux harmonies viriles et pathétiques. Quant à l'*Adoro te devoto* c'est un charmant trio pour une voix de soprano et deux voix d'alto. Sans doute, les chœurs d'enfants de nos paroisses sont-ils pauvres en voix d'alto. Mais les chorales de femmes qui chantent les messes de dix heures, le dimanche, et les mariages sur semaine, pourraient avec avantage exécuter ce beau motet à la suite de l'élévation. Joseph Roff est un des meilleurs compositeurs pour les voix qu'il y ait présentement au Canada et même en Amérique. Le "Gregorian Institute of America" (Toledo, Ohio) publie couramment de ses oeuvres.

Ce qui précède doit indiquer aux intéressés qu'ils se réserveraient des surprises intéressantes s'ils demandaient tout de suite le catalogue général du *Parnasse Musical*, Lachute, P.Q. Eugène LAPIERRE



Mlle Cécile Perrault
Licenciée du Conservatoire Royal
Professeuse de
PIANO ★ CHANT
et Solfège
CLASSIQUE Méthode nouvelle POPULAIRE
2075, rue PAPINEAU • CH. 4377

On improvise —

Je trouve dans "La Revue de la Pensée Française" de septembre cette information: "Marcel Dupré vient d'improviser devant le micro de la Radiodiffusion Française, indiscrètement posté face au grand orgue que l'illustre virtuose a fait construire dans sa villa de Meudon. L'artiste improvisait. L'oreille de métal, grillagée comme un parloir de couvent, et faites, elle aussi, pour accueillir des confidences, captait l'inspiration que, d'habitude, rien ne fixe. Un long câble fuyait au long des corridors, escaladait des marches et canalisait la musique prise à sa source vers de mystérieuses machines d'où, finalement, le long ruban d'un magnétophone s'échappait à son tour, alimanté, portant la gravure invisible des morceaux que l'organiste de St-Sulpice venait d'inventer au gré de son caprice".

Ideé excellente qu'a eue la Radiodiffusion Française d'enregistrer sur film, puis sur disques, un cycle d'improvisations de Marcel Dupré. On sait que Marcel Dupré est un improvisateur merveilleux. Les Américains d'abord, puis les Canadiens, ont eu l'occasion à quinze reprises différentes au moins, de voir Marcel Dupré à l'oeuvre. C'est un grand critique new-yorkais, aujourd'hui disparu, qui écrivait le lendemain de la première apparition de Marcel Dupré aux Etats-Unis, que son improvisation sur des thèmes donnés avait été "un grand miracle en musique". Le maître venait, en effet, d'improviser une symphonie en quatre mouvements, qui avait duré tout près d'une heure. M. Bernard Gavoty, auteur de l'article dans "La Revue de la Pensée Française" parle "du don prodigieux de Marcel Dupré, qui est celui d'une création spontanée, mais dont on jurerait, si l'on ne s'était pas maintes fois convaincu du contraire, qu'elle a été méditée, écrite, refondu et, finalement, apprise par coeur en quelques semaines d'un travail acharné".

Il s'agit ici d'un phénomène à peu près inexplicable. Certes, d'autres organistes peuvent improviser. Mais lorsqu'il s'agit de Marcel Dupré, on est tout simplement ébahi. Ceux qui ont entendu Marcel Dupré à Notre-Dame, à St-André et St-Paul ou ailleurs, ont eu ce sentiment. Le Maître, encore une fois, est un improvisateur merveilleux, d'une plastique architecturale incomparable, jointe à un sens organistique insurpassé. Comme il l'exprimait lui-même à Montréal, à son voyage de septembre 1946, l'objectif de l'improvisateur doit être de s'assimiler parfaitement le style et le sentiment des thèmes proposés et de n'en dévier que dans les épisodes secondaires, l'unité plastique étant la base de toute véritable oeuvre d'art. A M. Gavoty, qui lui demandait des explications, Marcel Dupré répond: "C'est tout simple, il suffit de s'abandonner sans résistance à la musique. Confiez-vous au thème qui vous est soumis, à la forme qui vous est suggérée, ne pensez pas à éblouir, mais seulement à exprimer ce que vous ressentez, et tout ira bien."

Oui, tout ira bien, mais à la condition d'être Marcel Dupré, car l'improvisateur doit avoir la maîtrise, l'érudition, l'expérience, la virtuosité, la sensibilité et surtout le "don". Il est incontestable que Marcel Dupré possède ce don à un degré éminent. Mais hélas! —

L'auteur de l'article de la Revue mentionnée nous apprend que l'improvisation sert parfois à Marcel Dupré à mûrir quelques uns de ses ouvrages écrits. Mais ce sont là des



N'est-ce pas que ce grand garçon blond, aux yeux limpides et à l'allure faussement timide vous rappelle la mimique identique de Danny Kay? Et pourtant malgré cette ressemblance avec l'acteur américain, notre comédien canadien n'a rien emprunté à celui-ci, puisque nous l'avons connu tel qu'il est aujourd'hui avant même que Danny Kay ne devint populaire aux Etats-Unis! Et c'est ce qui fait son charme et c'est ce qui fait que les auditeurs seront ravis d'apprendre qu'il se partagera désormais la vedette à l'émission "Chansons Chanceuses" avec Muriel Millard. Tous deux animeront ce programme qui passera sur les ondes de CKAC les jeudis soirs à 9 hrs et ne manquera certes pas de piquant! Ils chanteront également et distribueront à la foule de fort beaux prix.

exceptions: que de chefs-d'oeuvre "envoies à jamais" d'une tribune ou d'une estrade. Et M. Gavoty de dire: "Marcel Dupré est assez riche pour être prodigue et ne pas regretter ces trésors d'un soir, joyeusement dilapidés. Et nous? Il nous reste le souvenir d'un instant merveilleux, et l'espoir d'en voir renaître de semblables, au gré d'une occasion. Maigre, incertaine consolation!" Mais grâce à la Radiodiffusion Française, trente-sept pièces improvisées par Marcel Dupré à son orgue de Meudon sont désormais fixées. C'est là le miracle de la radio, et il valait la peine d'y consacrer un long article.

Comme le dit si bien M. Gavoty, "des disques immortaliseront cet exploit qu'un homme est, aujourd'hui, seul au monde à pouvoir accomplir avec cette richesse inventive et cette perfection spontanée."

Ce sera un précieux document pour l'avenir: que ne donnerait-on pas pour savoir comment improvisaient Bach, Beethoven, Chopin, Liszt et Frank? On saura demain que Marcel Dupré fut égal à sa légende et digne d'avoir émerveillé l'univers. Soyons reconnaissants à la science d'avoir su conserver pour toujours l'image et la forme de minutes privilégiées. Il ne faut point se le cacher, la Radio vient d'accomplir là une tâche qui lui fait grandement honneur.

MOZAILLE.

JEANNE DESJARDINS ET JEAN BAUDET

Deux de nos meilleurs artistes, Jeanne Desjardins, soprano, et Jean Baudet, pianiste, seront entendus au prochain "Concert conjoint" que Radio-Canada diffusera dimanche, le 9 octobre, à 9 h. du soir.

Leur programme se composera d'oeuvres de compositeurs espagnols ou de musiciens français que l'Espagne a inspirés.

"EN SOURDINE"

Mimi Catudal et l'orchestre de Maurice Durieux nous offre un programme varié à l'émission "En Sourdine" que Radio-Canada diffuse les lundis soirs, à 10 h. 45. Le 10 octobre, Mlle Catudal chantera "Le Village aux souvenirs", "J'ai tout donné" et "There is no you".

LE PARNASSE MUSICAL

LACHUTE, P.Q.
Editeur de musique classique et populaire
Envoyer un timbre-poste d'un catalogue.

CHANT

ENSEIGNEMENT
pose de la voix,
interprétation, etc.

LÉA VOISARD
4522, Delorimier - FR. 4256

MADAME

ADELINA CZAPSKA

Professeuse de

Chant

3641 Oxenden ★ Tél. PL. 6508

Ecole Professionnelle de Musique Enrg.

Directeur: MAURICE MEERTE

Instruments: Piano - Violon - Contrebasse - Guitare - Trompette - Trombone - Saxophone - Accordéon - Etc.

Solfège — Théorie — Harmonie — Arrangement

Cours privé ou d'ensemble

FRANK MELLA



professeur
licencié
système
SCHILLINGER
de composition
et
d'arrangement

WALTER MUNROE

Orchestration et harmonisation
professeur pour les
cuivres et les instruments
à percussion

Les cours d'HARMONIE et d'ARRANGEMENT peuvent être aussi donnés par CORRESPONDANCE

Studio: 1217, rue UNIVERSITE, Montréal — Tél.: LA. 7662

Michel NORMANDIN part sur ses propres ailes

Le monde de la radio, comme d'ailleurs tous les nombreux amis qu'il compte dans la province, apprendront avec intérêt que Michel Normandin, comme tous les jeunes qui ont de l'initiative et de l'énergie, a maintenant sa propre "business", sa propre firme. Autrement dit, il en est le propriétaire. Le président, le vice-président, le secrétaire, le premier commis et le seul actionnaire.

La nouvelle compagnie s'appelle sans plus de détours de rhétorique, sans plus de grands mots, tout simplement "MICHEL NORMANDIN, PUBLICISTE". Et les bureaux sont situés à 1265 Stanley, Chambre 2. En plein au dessus d'une grosse banque. Dans le très proche voisinage de Robert Choquette et de Jean Nolin, deux autres jeunes qui sont déjà rendus loin. Ça promet bien pour Michel qu'une telle atmosphère.

Michel Normandin a donc convergé maintenant à "1265 Stanley" toutes ses nombreuses activités. C'est une décision logique de sa part. Ça lui était dû. Et, la nouvelle firme, organisée il y a seulement deux mois, promet excessivement bien. Essayez seulement de suivre la parade de sportsmen, de promoteurs et d'athlètes dans le corridor qui conduit à la chambre 2. Sa secrétaire, Mlle Aline Tessier, mettra votre nom sur la liste d'attente et... vous attendrez un peu votre tour. Oh, pas longtemps, car Michel, avec ce tact et cette bonhomie qui le caractérisent, viendra tout de suite vous saluer dans l'antichambre, et si votre cas est urgent, il y verra tout de suite. Vous ne sortirez pas de là sans l'avoir vu ou désappointé... il y a promesse! Ou encore, appelez-le à BELAIR 9644. C'est encore plus simple.

Pour ses plus proches amis, qui ont suivi son ascension rapide, le cas de Normandin est intéressant. Il a grimpé très vite dans la carrière de la radio. Il n'y a pas si longtemps, c'était en 1934, le jeune Normandin donnait les cotes de la bourse chez un gros courtier de la rue St-Jacques. Un jour, à l'heure du dîner, un autre courtier d'en face l'invita à venir donner les cotes de la bourse pour lui... mais sur les ondes de CFCF.

Ce fut son véritable début dans un micro. Il parlait d'argent, n'en faisait pas trop. Aujourd'hui, il n'en parle plus et en fait beaucoup. Le 1er avril 1935, il entre au ser-

vice du poste CHLP et il vend à ses employeurs l'idée de décrire les combats de lutte du Forum.

Un soir pourtant, les dirigeants de Radio-Canada furent intéressés à l'idée, aimèrent les reportages vivants de Normandin et lui demandèrent de décrire sur leur réseau les péripéties du fameux combat Castilloux-Hurst, l'un des plus importants de l'époque. Normandin accepta sans arrière-pensée. C'était une belle chance pour lui.

Mais, en plein milieu du combat, le commentateur Normandin eut une arrière-pensée qui lui donna un froid dans le dos, quand il vit devant lui le gérant d'alors du poste CHLP. Celui-ci le regardait froidement. Le gérant ne dit que quatre mots, et ce n'était pas des commentaires sur le combat. — Passez au bureau demain!

Le lendemain, Michel Normandin passa au bureau du boss. Sa job allait r'voler, pensait-il.

Mais non! Le gérant lui fit des compliments sur la façon pittoresque dont il avait décrit le combat, serait-ce pour un poste rival. — "Dorénavant", dit-il, "nous allons diffuser tous les événements sportifs de Montréal, et tu es notre homme!"

Ce fut le véritable début de Normandin dans la carrière qu'il a déjà si bien réussie.

Décrire toutes les étapes de son ascension depuis ce jour-là jusqu'à "1265 Stanley", ce serait trop long, et ces choses ont d'ailleurs été assez dites.

Rappelons seulement que Michel est probablement le commentateur sportif le plus en vue de l'est canadien. Depuis sept ans, il est particulièrement écouté pour ses descriptions du "Hockey Imperial Oil", et des Séries mondiales de baseball. Toutefois, cette année, son contrat le tient avec l'intéressant reportage du "Baseball Dow" et il est rendu à Indianapolis où nous l'entendons nous décrire les joutes entre Indianapolis et les Royals de Montréal.

Il a fait les reportages radio-phoniques de quatre séries mondiales de baseball, de quatre séries pour la coupe Stanley, sans compter les nombreuses séries éliminatoires de fin de saison du hockey. L'an dernier, le poste CKAC l'a envoyé à Jersey-City faire un reportage spécial du combat Zale-Cerdan pour le championnat mondial poids-moyen. Il fit aussi le reportage du championnat omnium de golf de Bois-

chatel, l'an dernier. Car, c'est un connaisseur de toutes les formes de sport.

On sait encore qu'il est attiré aux émissions "Forum du Sport" (CKAC), "Bee Hive" (Radio-Canada), "Radio Baseball Dow" (CHLP) et, comme mentionné déjà, "Hockey Imperial Oil" (Radio-Canada).

Pendant la guerre, le Service Sélectif lui confia la lourde responsabilité d'un personnel de 11,500 employés dans une grande avionnerie canadienne. A ses rares heures libres, il donnait des nouvelles sportives aux soldats canadiens d'outre-mer sur les ondes courtes de la Société. Pour ses grands services à la cause du pays, le roi lui décerna publiquement l'honneur du M.B.E. au cours d'une réception à Rideau Hall. Mais cela, c'est un détail dans sa carrière. Il fut évidemment flatté de la chose, mais jamais vous le verrez ajouter les lettres honorifiques M.B.E. après son nom ou même porter le ruban de la décoration. Il est comme ça et n'aime pas faire parade de lui-même.

Jusqu'à l'été dernier, il fut pendant quatre ans directeur de la Radio à l'Agence Canadienne de Publicité.

Ses succès dans le sport radio-phonique proviennent d'abord de sa plaisante personnalité, de son débit facile, plaisant, dans une belle langue, et aussi du fait qu'il ne pose pas à l'expertise. Sa technique consiste simplement à se mettre au niveau de l'auditeur moyen. Il leur décrit les choses comme il les voit, sans recherches de rhétorique et il ne s'aventure jamais dans les technicalités ennuyeuses ni dans les prédictions prétentieuses. Et, ses milliers d'auditeurs aiment ça!

Voilà le jeune homme qui a ses bureaux personnels à 1265 Stanley et à qui vous pouvez aller confier vos problèmes de sport. Il va vous arranger ça!

LES INTERPRETES DU CYCLE CHOPIN A RADIO-CANADA

Radio-Canada nous fait entendre des oeuvres choisies de Chopin dans une série de 13 récitals. La radio nationale participe ainsi aux manifestations qui se produisent dans le monde entier à l'occasion du centième anniver-



MICHEL NORMANDIN

saire de la mort du maître du terprètes des six premiers récitals. Neil Chotem, de Montréal, (7 octobre); Barbara Cuffance, de Vancouver (14 octobre); George Haddad, de Winnipeg (21 octobre); et trois pianistes de Toronto: Léo Barkin (28 octobre) Mary Symé (4 novembre); et Neil Van-Allen (11 novembre).

Chacun de ces récitals sera précédé d'une brève causerie sur les oeuvres au programme et les circonstances qui ont entouré leur création. Radio-Canada a choisi les in-

On "arrive plus vite et plus haut" avec la Sténographie.

Méthode rapide

BERNARD PERRAULT, professeur diplômé de l'Institut Sténographique Perrault
STENO-DACTYLO
● Cours privés ● Soir seulement
2075, rue PAPINEAU — CH. 4377



ECOUTEZ A C.K.V.L., MARDI SOIR, NEUF HEURES TRENTE

"Tout l'monde a une Chanson"

avec

Roger BAULU et Gilles PELLERIN

Le Grand Sport

Le sport étant une des préoccupations fondamentales de l'Homme canadien, vulgairement appelé Canadien, il allait de soi que la radio de ce pays fit une large place à cet ordre d'activités dans ses émissions. Or, le sport dont on parle à la radio, ou les joutes que l'on y décrit sont toutes entachées du grand vice qui caractérise la notion américaine du sport. Loin d'être l'auditeur sur la meilleure manière d'assurer son développement physique optimum, elle l'excite et lui donne l'illusion d'une activité sportive en le tenant en haleine avec les exploits d'un certain nombre de professionnels. En somme, le sport cesse d'être l'affaire de chacun pour devenir une sorte de spectacle, et rien qu'un spectacle.

On retrouverait en analysant la pensée des petits employés à poitrine plate qui lisent dans le tram la page (ou les pages) sportives des journaux du matin les plus beaux phénomènes d'identification. Lorsque par exemple le club de hockey Canadien trouve le moyen de gagner une joute, le lecteur de la page sportive sera transporté d'aise et de fierté. "Nous avons gagné..." pense-t-il en refermant son journal. Et le petit homme est parfaitement content de lui-même et s'installera le soir dans son fauteuil en pensant qu'il est un parfait sportif, et qu'il peut discuter le coup avec les copains avec un petit ton renseigné. Par ailleurs, un triomphe d'Yvon Robert sera encore un autre triomphe personnel pour ce petit bourgeois. Ce sera la victoire d'une force, d'une virilité, d'un courage que le petit bourgeois finit par croire siens. Et pas une fois notre petit homme à épaules en pente raide ne pensera que le sport pourrait être son affaire à lui, qu'il serait dix fois plus viril s'il faisait chaque jour ces quelques exercices physiques recommandés par tous les médecins, ou cette demi-heure de marche qui pourrait remplacer l'ennui empesté du tramway à huit cents un tiers.

J'ai l'air de faire de la morale, n'est-ce pas, et je suppose qu'on considérera cette sortie comme la protestation d'un antisportif contre le triomphe complet du sport à la radio. Mais ça n'est pas ça du tout, et je suis loin de protester contre la place que l'on fait au sport sur les ondes. Ce qui me semble inquiétant, c'est le genre de sport auquel on s'intéresse exclusivement. Toujours le sport de compétition, genre: combat de gladiateurs. Qui gagnera, de tel ou tel club, de tel ou tel champion? C'est ce qui rend à mon sens les émissions sportives ordinaires tellement fastidieuses et monotones. Car, au fond, si on ne s'identifie à aucun des participants de la joute, l'intérêt de ces compétitions tombe très vite. Et si l'on prendra plaisir à l'occasion à assister à une joute pour admirer les performances des joueurs, on n'aura pas le moindre goût de rester deux heures pendus à l'appareil de radio pour savoir quel a été le vainqueur.

Et ces nouvelles sportives! Où l'on nous informe de ces ventes de joueurs d'un club à l'autre, de ces parcs où l'on forme de nouveaux joueurs professionnels, tout comme en Espagne on dresse les taureaux de combat. Décidément, ma comparaison avec les combats de gladiateurs se fixe dans ma pensée, car le sport professionnel de nos jours est aussi déshumanisé, même si l'on ne pousse pas les combattants à lutter jusqu'à la mort comme autrefois.

Par ailleurs, il m'a été donné d'entendre une émission où l'on faisait à gros traits la biographie d'un très grand athlète: Henri Rochon. Au lieu d'escompter ses chances de succès sur tel ou tel

compétiteur, on s'attachait à nous décrire le personnage derrière l'exploit, l'homme. On montrait comment le sport s'intégrait dans sa vie sans pour cela bousculer toutes les autres valeurs. On nous parlait des disques qu'il aimait, de ses lectures, de ses réactions humaines devant les as qui lui étaient opposés. Voilà une émission sportive de nature à donner au public autre chose que le thrill élémentaire d'une joute irradiée, de nature aussi à faire mieux comprendre le sens du sport, sa vertu humanisante, dirais-je si je n'avais peur de sem-

bler faire appel aux pensifs. En somme, je demanderais un peu moins des émissions du premier genre et un peu plus de celles du second. Avec la conviction que j'ai que ma suggestion s'en ira flotter dans les limbes où sommeilles les suggestions, cela ne peut faire de tort à personne, et il y a longtemps que je sentais le besoin d'en parler.

Cette chronique sportive inattendue serait incomplète si je n'en profitais pas pour dire toute l'admiration que j'éprouve à l'endroit des annonceurs qui décrivent les rencontres sportives. Et je parle ici de ceux qui s'expriment en français. Ayant affaire à une langue qui se prête plutôt mal aux récits hachés, et dont la syntaxe délicate tolère mal les grandes vitesesses, ils parviennent à rendre

compte de tout ce qui se passe sur la glace ou le gazon sans trop tourmenter la langue. Pour ma part, s'il m'arrive encore, quoique très rarement, d'écouter une description de joute, je dois avouer que la partie qui m'intéresse le plus est celle qui se joue entre l'annonceur et la langue française.
Pierre LEFEBVRE

L'HEURE du CONCERTO

Voici le programme de L'Heure du concerto diffusé par le réseau Français de Radio-Canada, dimanche, le 9 octobre, à 9 h. 30 du matin.
Concerto en ré mineur Schumann (pour violon et orchestre)
Solliste: Yehudi Menuhin
L'orchestre philharmonique de New-York

Direction: John Barbirolli
Concerto en sol majeur ... Ravel
Solliste: Leonard Bernstein
L'orchestre philharmonique de Londres
Direction: Leonard Bernstein

UN RECITAL DE GUY BOURASSA

Guy Bourassa, pianiste de Québec jouera trois oeuvres modernes au récital qu'il donnera à Radio-Canada, mardi, le 11 octobre, de 10 h. 30 à 11 h. du soir.
Son programme comprendra une sonate de Strawinsky, les Valsees nobles et sentimentales, de Ravel, et un Scherzo de Bartok.
Albert Chamberland est le réalisateur de la série des récitals de piano du mardi soir.

UNE FOIS DE PLUS...

à partir du 7 octobre, à 8h. p.m. (heure avancée)

votre radio-concours musical préféré



“Connaissez-vous la musique?”

reviendra sur les ondes

- ... des prix pour tous!
 - ... prix pour la salle!
 - ... prix pour l'auditoire à l'écouter
 - ... artistes invités de renom!
- et chaque semaine

UN GRAND PRIX DE \$250 OU PLUS!

Louis Bourdon, maître de cérémonies.
L'orchestre Black Horse dirigé par Louis Bédard et jouant les adaptations musicales de son chef d'orchestre.
L'excellente chanteuse de genre Lucille Dumont
Artiste invité cette semaine: Gérald Desmarais

Postes CBF, CBV, CBJ, CHLT, CKCH, CHGB, CJFP, CJBR, CHNC, CKRN, CHAD, CKVD

Une présentation de la Brasserie Dawes Black Horse brasseurs de la

BIÈRE BLACK HORSE

Si vous désirez assister à l'émission, diffusée directement de l'Ermitage, écrivez à la Brasserie Black Horse, Station H, Montréal, et vous recevrez des billets.

Les ARTISTES DE LA RADIO

dimanche
Bruno Cyr

lundi
François Lavigne

mardi
11
OCTOBRE

mercredi
Marcel Baulu
Marianne Vaillant

jeudi
13
OCTOBRE

vendredi
14
OCTOBRE

samedi
15
OCTOBRE

cette semaine

Le "quizz" peut rendre service

A propos d'une chronique d'un éducateur au sujet de la culture. Des exemples qu'il ne faut pas suivre.

(Par Léopold HOULE, M.S.R.C.)

L'intellectuel n'est pas toujours intelligent et intelligible, pas plus qu'il faut toujours le prendre comme un manieur de belles phrases, un artificier de fines reparties, d'anecdotes plus ou moins académiques. "Les sauvages qui ne savent pas lire savent se tirer d'affaires là où les bacheliers s'arracheraient les cheveux", écrit le R.P. Alexandre Dugré dans "Ma Paroisse". Des dames, explique-t-il, connaissent tout de la mode, du bridge, de l'amour, et des cancons, mais elles sont fort embarrassées pour faire cuire un oeuf ou coudre un bouton! Il en est également des "messieurs en moyens" — faits pour l'apparat qui, "laissés à eux-mêmes... (sont) incapables d'utiliser leurs doigts et leur peu d'imagination". Et il arrive que ces messieurs, les solennards, se moquent ou prennent en pitié nos campagnards sous prétexte de leur incapacité d'adaptation à la vie citadine, qu'est-ce de plus souvent une vie fiévreuse et renfermée dans le cadre étroit de certaines conventions pseudo-sociales.

Cette suffisance naît du manque de culture, car il y a une culture vraie et raisonnée et non pas uniquement étayée sur l'enjeu des récompenses promises dans les écoles et les clubs. A quoi servent les universités, les collèges, les bibliothèques, les sociétés savantes ou simplement littéraires, si nos gens n'en profitent pas? Et d'abord, lit-on? Il est très rare de voir quelqu'un soit dans les tramways, soit dans un parc, soit au café, avec un livre à la main, ne fût-ce qu'un livre du genre "novels". Il semble que dans une foule de milieux on a la phobie du savoir ou du moins une complète indifférence pour tout ce qui devrait être le besoin de connaître. On en a la preuve tous les jours. S'intéresse-t-on?

"La radio nous fait plus qu'en douter, ajoute le P. Dugré; elle apporte des témoignages bouleversants. Les questions d'une piastre ou de \$64 se cognent à des ignorances panachées. Prions le ciel que des étrangers ne soient pas aux écoutes: nous passerions pour une sombre tribu, pis que primaire, absolument primitive. Des questions d'enfant pour des adultes, filles, femmes ou garçons bien vêtus fiers d'eux-mêmes parce qu'ils vont se mettre au blanc. Si ce n'était triste à gémir, ce serait une risée à divertir les mélancoliques. Dire que ces numéros savent lire, qu'ils pourraient employer des soirs à s'emmagasiner mille pages d'histoire, de géographie... où passent-ils leurs bonnes soirées de loisir? A courir, parbleu!"

Donc très peu de connaissances. On a beau faire croire que

les candidats à ces "quizz" ont le trac devant le micro, cette unanimité, à quelques exceptions près, dans l'analphabetisme nous fait penser autrement. Il est clair que plusieurs prennent "des chances" attirés par l'appât du prix et que les autres, du moins ceux qui assistent "de visu" à ces émissions s'y donnent rendez-vous pour s'amuser aux dépens des timides, des nerveux, des "risque-le-tout", des bafouilleurs... Il est vrai que les coordinateurs de ces émissions s'évertuent de les aider les plus possible souvent à leur grand désespoir.

L'un de ces derniers interroge un Pic de la Mirandole: "Qui a précédé M. Saint-Laurent comme premier ministre?"... Réponse: "Euh... Euh..." (Timidement triomphant) Monsieur... Tach... Non, je me trompe... Euh, oui... M. King!... Applaudissements frénétiques de l'assistance, bravos du coordinateur, réponse exacte!... Autre question: Qui a écrit Carmen?... Réponse lumineuse: "Ah oui, la chanteuse... Euh, c'était un musicien"... Le coordinateur: "Voyons, ne vous troublez pas. Vous le savez, j'en suis sûr... Ne soufflez pas dans la salle... Voyons, je vais vous aider... Vous connaissez Carmen... le Toréador... le taureau... Don José?... Allons vite, l'auteur c'est B... B... B... Biz... est? — Le candidat: "Le Biz est... (Bizet)... Très bien, mon ami, vous le saviez mais votre mémoire était fringante"... Pourquoi pas Bison, Bismuth?... S'il fallait cataloguer toutes les réponses ineffables entendues à la radio aux jeux du questionnaire on irait de surprises en surprises vu le peu de préparation des candidats. Roger Baulu dans quelques-unes de ses conférences dans les clubs en cita de piquantes et d'inattendues.

Cette déficience au point de vue culturel n'est pas le fait de quelques auditeurs canadiens, elle l'est aussi d'autres auditeurs que l'on dit riches de traditions savantes. Les meilleurs éléments, il est vrai, capables d'avoir réponse à tout ne se présentent guère.

Un ancien directeur général de Radio-Canada, le docteur Thomson, autrefois recteur de l'Université de la Saskatchewan, aujourd'hui au McGill, condamne ce genre d'émission radiophonique comme contraire à l'éthique, à l'édification des auditeurs quant à nos "compétences". Mais le temps depuis lors nous a prouvé que l'on ne rougit pas de son ignorance, du moins à la radio. Que de folichonneries pour l'amusement de la galerie. C'est là où le "quizz" est profitable: il dé-



Les radiophiles seront certainement servis à souhait en fait de romans-radiophoniques cette saison à CKAC. En effet deux très belles émissions ont pris l'affiche au poste de la Presse, lundi soir, "LA RUE DES PIGNONS" et "FAUBOURG A M'LASSE", de 7 h. 30 à 7 h. 45 et de 8 h. 15 à 8 h. 30. On reconnaît sur les photos, PIERRE DAGENAIS qui n'est pas seulement un excellent comédien et un metteur en scène remarquable mais également un dramaturge de premier ordre. Quant à LOUIS MORRISSET le dévoué président de l'Union des Auteurs la première tranche de son roman-fleuve "La Rue des Pignons" a été amorcée avec une telle maîtrise que tous les espoirs sont permis sur ce sketch qui sera à n'en pas douter une véritable peinture des mœurs canadiennes, et une occasion magnifique pour nos artistes de créer des personnages qui resteront célèbres.

montré la nécessité d'étudier, de se préparer, de lire, quoi! Pourquoi pas des répétitions avant les émissions? Si la chose était possible, mais...

M. JULES BASDEVANT A RADIO-CANADA

M. Jules Basdevant, président de la Cour internationale de justice, 30.

donnera des causeries à Radio Canada au cours du mois d'octobre. Mardi, le 4^e octobre, M. René Garneau, l'un des conférenciers de la "Chronique littéraire" de Radio-Canada interviewera M. Basdevant. Les mardis, 11 et 18 octobre, le Président de la Cour Internationale nous parlera de cet important organisme. Ces causeries seront toutes diffusées de 10 h. 15 à 10 h. 30.

Dans la pièce en huit tableaux

"La Cathédrale..." de JEAN DESPREZ

Les décors sont l'oeuvre de Jac Pell
Les robes, des créations de R.-Jean Fouré
Les chapeaux sont signés Elysa
Les fourrures, des salons Elias Furs
Les perles et diamants de Gabriel Lucas
Les coiffures exécutées par Maxime
Les fleurs, une gracieuseté de Mimosa

Au Monument National

à compter du 25 octobre

Radio-Carabin

Tous les **MERCREDIS SOIRS**
À 9 HEURES
CBF Montréal
CBV Québec
et le réseau français de Radio-Canada

Artistes invitées:
LES SOEURS ETIENNE
fameuses duettistes de Paris

Présenté pour votre agrément par les fabricants de la

BIÈRE BRADING
THE BRADING BREWERIES LIMITED



REDIGÉ PAR LE PUBLICISTE DES
ASSOCIÉS DE LA RADIO FRANÇAISE LIMITEE
COOPÉRATIVE DES POSTES

CKVL Verdun-Montréal	CKCV Québec	CHLN Trois-Rivières
CHLT Sherbrooke	CJSO Sorel	CHEF Granby

Avez-vous déjà écouté "Y'a du Soleil" par un soir de septembre...

Avez-vous déjà écouté "Y'a du Soleil" par un soir de septembre... dans la solitude monotone de votre vivot et quand il pleut à boire debout contre les vitres de vos fenêtres?... Essayez ça! Ça va vous mettre du soleil dans le cœur! C'est toute une révélation! Puis, en même temps, mâchez des dragées de gomme Piquette. Ça fait un drôle d'effet. Ça vous repose le cœur, avec l'estomac, contre les mesquineries de la journée qui vient de finir.

Naturellement, les chansons de Lise et de Jacques vous plaisent. Elles plaisent toujours. Cette dou-

leur grave, passionnée qui vous parle des "amants de Paris qui sont sans façon et qui volent la chanson de la petite sur les bancs du parc". Puis Jacques vous arrive avec "Ma Blonde". Vous savez cette technique personnelle qu'il a de vous rendre une chanson! Evidemment, le plus fir de nos fantaisistes. Pas surprenant que la France en ait été pâmée, l'été dernier.

Mais, ce qu'il faut écouter aussi, c'est le texte de "Y'A DU SOLEIL". Un bijou d'esprit, de trouvailles. Qui est le rédacteur des textes de "Y'A DU SOLEIL", cet automate? ...Encore Louis Pelland? Du moins, ça lui ressemble.

Il y a d'abord l'histoire de cette dame française que la voiture de Jacques a écrasé dans une rue de Paris en août dernier et qui se dit toute honorée d'avoir été écrasée par le fameux Jacques Normand. Puis, ces honneurs dont toute la France a couvert notre jeune artiste canadien. Voire, on a même nommé l'une des plus belles provinces du pays d'après lui: la Normandie.

Et Normand a sa façon à lui de dérider son auditoire dans les rares moments où l'émission "tombe" sur de grands silences.

— "Excusez-moi", dit-il à toute la province, "mais j'ai perdu la place dans mon texte". Ça brise la tension; ça fait sourire. C'est du meilleur théâtre.

Puis, il rappelle des souvenirs de son voyage en Europe. Il a rencontré les cuisiniers les plus fameux de France et les a épâtés avec un plat canadien qui "contient mille choses"... des BEANS!

Il y a en plus la boîte à lettres. C'est Alain Gravel qui mène ici une cérémonie d'ordinaire ennuyeuse pour l'auditoire, du moins pour ceux qui ont oublié d'envoyer une enveloppe de boîte à gomme "Piquette". Mais, Gravel sait aussi apporter de l'imprévu pour mettre une note pittoresque au spectacle. A son grand embarras, à celui des commanditaires, mais aux rires des auditeurs, Gravel tire une enveloppe d'une gomme rivale de la "Piquette". Ça, encore, c'est du théâtre inédit!

L'émission prévoit encore un invité. Il s'amène au micro.

QUI EST-IL? C'est là le secret pour les auditeurs. L'invité ne donne qu'un tuyau. "Il a doublé le cap de la Quarantaine et... il a deux enfants".

— Etes-vous marié", lui demande Normand. Et l'auditoire de rire. Encore du vrai théâtre.

La semaine prochaine, le grand prix sera de \$150, mais il faudra envoyer la bonne enveloppe de boîte de gomme: "La Piquette".



Le plus délicieux programme de la semaine "Y'a du Soleil" avec le couple Roy-Normand a repris les ondes jeudi soir dernier. Notre photo prise sur le vif au cours du programme nous fait voir les vedettes Lise Roy et Jacques Normand et le chef d'orchestre Maurice Meerte. Alain Gravel, le maître de cérémonies n'apparaît pas sur notre photo. (pour l'écoute CKVL-CKCV-CHLN-CJSO-CHEF jeu di soir, 8 heures.)

recommande Alain Gravel sévèrement.

Puis, l'émission se termine sur une autre chanson de Jacques qu'il a créée à Paris: "Les pompiers de chez nous".

Avec la pluie qui claque les vitres, ça fait encore plus pompiers, si on peut dire. Et une demi-heure des plus plaisantes s'achève. Il y a un peu de soleil dans votre cœur.

L'orchestre de la NBC

Milton Katims, qui dirige l'orchestre symphonique de la NBC jusqu'au retour de Toscanini le 29 octobre, nous offrira un programme d'un intérêt exceptionnel, le samedi, 8 octobre. Il jouera, en première audition, la *Period Suite* du compositeur américain Abram Chasins. Cette oeuvre se compose de six morceaux: Prélude, pavana, Sarabande, Bourrée, Rigaudon et Fugue.

On entendra encore la *Première symphonie* de Bizet et deux *Dances roumaines* de Bartok.

Radio-Canada diffuse les concerts de l'Orchestre de la NBC, tous les samedis soirs, de 7 h. 30 à 8 h. 30.

Garantie de Satisfaction



PRIX SPECIAUX aux MARCHANDS



SERVICE de 24 hres

sur RÉPARATION de PLUMES-BRIQUETS et BRACELETS

- Experts spécialistes
- Attention spéciale aux commandes par la poste

• CONSULTEZ-NOUS

COMPHONETTE

J. BRASSARD, prop.

256 EST, STE-CATHERINE, L'Ancester 6933 — Montréal

MONTRES et BAGUES — Service de 3 à 8 jours

HORAIRE	
LUNDI	8 hres p.m. "Le Fantôme au Clavier" (CKVL-CKCV) 9 hres p.m. "JOUEZ DOUBLE" (CKVL-CHLN-CKCV)
MARDI	8 hres p.m. "Le Music-Hall de Jacques Normand" (CKVL-CHLN-CKCV-CHEF-CJSO) 9 hres p.m. "Succès de la Semaine" (CKVL-CKCV)
MERCREDI	8 hres p.m. "Le Fantôme au Clavier" (CKVL-CKCV)
JEUDI	8 hres p.m. "Y'a du Soleil" (CKVL-CKCV-CHLN-CJSO-CHEF-CHLT) 8 hres 30 p.m. "Les Variétés 57" (CKVL-CKCV-CHLN-CJSO-CHEF-CHLT) 9 hres p.m. "Vive la Gaieté" (CKVL-CKCV-CHLN-CJSO-CHEF) 9 hres 30 p.m. "Le Prix d'Héroïsme" (CKVL-CKCV-CHLN-CJSO-CHEF-CHLT)
VENDREDI	8 hres p.m. "Le Fantôme au Clavier" (CKVL-CKCV)

JACQUES DESBAILLETS
TEDDY BURNS GOULET

vous invitent à écouter

"Le Music-Hall de Jacques Normand"

BILLY MUNROE et son ENSEMBLE

Une heure de franche rigolade

à... "un des postes de la Radio Française du Québec"

C.K.V.L.
MONTREAL

C.K.C.V.
QUEBEC

C.H.L.N.
TROIS-RIVIERES

C.H.E.F.
GRANBY

C.J.S.O.
SOREL

"MAMAN ALARIE" et ses filles

PIERRETTE et MARIE-THERESE font aujourd'hui le bonheur d'une mère qui les a beaucoup aidées. — Récit d'une belle vacance. — Un mariage chez les Dionne. — PIERRETTE est en vedette à Paris.

Si votre fille projette une carrière à la rampe, au micro, à l'opéra, sur les planchers des cabarets... qu'allez-vous lui dire, saintes mères de notre beau Québec?

Si maintenant vous avez deux filles, si elles ont une belle voix et beaucoup de talent, allez-vous entraver leur destin si celui-ci les conduit au succès, à l'admiration publique, et peut-être à la fortune?... Répondez franchement, mamans de chez nous!

Il semble admis que les mères voient des démons cachés derrière les écrans du théâtre, la perdition certaine de leurs petites brebis dans cette jungle du monde artistique où les loups rôdent déguisés en beaux chevaliers. Malheureusement, la légende est devenue une tragédie pour tant de femmes qui voient avec horreur leurs filles "rêver de théâtre" durant une adolescence de nos temps modernes. — "Oh! ma fille, dans mon temps, j'aurais été excommuniée si..."

Bien des jouvencelles les ont entendus ces mots!

Nous n'avons pas l'intention de débattre ici la thèse du "Muguette, prends bien garde au loup qui te guette, guette, guette"... ni de prendre pour ou contre un principe.

Nous ne le chuchoterons qu'en citant un exemple à l'attention des mamans qui ont actuellement à faire face à ce problème.

L'exemple d'une mère de chez nous, une grande chrétienne, qui eut elle-même l'avantage d'être une grande artiste, qui épousa un non moins grand artiste, et qui éleva ses quatre enfants (deux garçons et deux filles) avec au cœur le rêve de les voir suivre ses traces et de devenir, eux aussi quatre artistes respectables dans un monde respectable.

Mme SYLVA ALARIE, l'excellente comédienne de nos ondes et de nos rampes. C'est son nom! Mme SYLVIA ALARIE, épouse d'un directeur de chœurs de théâtre et maître-de-chapelle, qui a laissé une haute réputation dans les cercles artistiques du Québec.

Mais, ce n'est pas encore ici l'histoire des Alarie, père, mère, filles et garçons, que nous allons souligner; ce ne sont que quelques faits récents sur deux petites filles qui ont aimé marcher sur les traces et dictées de leur mère et qui ont réussi... très bien réussi, en réalité: PIERRETTE et MARIE-THERESE ALARIE!

L'histoire des parents est trop connue et a été trop souvent publiée, pour ne pas être aujourd'hui connue du public canadien-français.

50% D'UN REVE REALISE

Mme Sylva Alarie aurait bien voulu voir ses deux garçons et ses deux filles tous réussir au théâtre, à l'opéra, ou dans quelque autre forme de l'art. Pourtant, son rêve ne fut réalisé que de moitié, et elle admet aujourd'hui qu'elle en est heureuse, très heureuse. "C'est le bon Dieu qui a voulu que ce soit comme ça, et ce qu'il a fait est bien fait!"

Naturellement, ce furent les deux garçons qui contrecarrèrent les premiers rêves de la mère. L'un entra dans les Ordres, chez les Frères des Ecoles Chrétiennes et il est aujourd'hui connu sous le nom de Frère Marcelin-André, directeur de l'Ecole de la Pointe St-Charles. L'autre, Bernard, commença comme technicien au poste CKAC, et il est aujourd'hui voyageur de commerce en vue de notre monde commercial. Evidemment, ils sont tous deux bien éloignés des choses du théâtre.

Mais ce furent PIERRETTE et MARIE-THERESE qui furent appelées à réaliser l'autre moitié du bonheur de Mme SYLVIA ALARIE.

Oh oui! Mme ALARIE ("MAMAN ALA-

RIE" comme l'appellent affectueusement tous les gens de radio et de théâtre), est une femme absolument heureuse. Et, elle aime le dire à tout le monde. PIERRETTE a atteint déjà un grand sommet: la rampe de l'opéra, "et ce qui compte encore plus, c'est qu'elle est bien mariée et elle-même heureuse", d'expliquer fièrement la maman.

MARIE-THERESE, elle, n'est qu'aux premiers pas de sa carrière. Elle est toute jeune, mais elle a un talent des plus prometteurs, une très jolie voix. Et, comme sa soeur, elle est intelligente, jolie... cela ne nuit pas.

— "Oh! si elle veut travailler, elle va arrivé", nous chuchote "Maman Alarie". Car, tous savent que MARIE-THERESE a des aptitudes innées pour le théâtre et le chant. Ecoutez-la aux "Joyeux Troubadours", tous les matins à 11 h. 30 (Radio-Canada).

Et Mme ALARIE de préciser: "Trop de jeunes artistes s'imaginent de nos jours que le succès n'est qu'une question de chance et qu'il suffit d'être née sous une bonne étoile pour parvenir à la célébrité. C'est ce que j'essaie constamment d'expliquer à Pierrette. Il faut travailler sans cesse, malgré la fatigue, malgré la monotonie de la routine... Il le faut... Il le faut! Regardez le cas de Pierrette! S'il y en a une qui sait quels sacrifices elle nous a coutés, quels sacrifices la pauvre petite a faits elle-même, c'est sa mère! Eh bien! aujourd'hui, elle est arrivée à quelque chose, et j'en suis très fière, je ne le cache pas!"

UNE MAMAN FIERE

Oui, Mme SYLVA ALARIE a reçu des nouvelles toutes fraîches de PIERRETTE. Et ce qu'elle a fait du chemin depuis son entrée au Metropolitan Opera de New-York.

PIERRETTE ALARIE et son époux, LEOPOLD SIMONEAU (un autre grand artiste par lui-même) sont actuellement tous deux en vedette à l'Opéra Comique de Paris. Dès son arrivée dans la Ville-Lumière, la chance a souri à la petite canadienne. A une journée d'avis, elle fut appelée à remplacer une autre artiste dans le rôle énorme d'Olympia des "Contes d'Hoffman". Elle fit si bien que, d'un jour à l'autre, elle devint vedette du milieu artistique le plus en vue au monde.

Et samedi dernier, le 24 septembre, PIERRETTE ALARIE joua le rôle-titre de l'opéra "Lackmé", toujours sur la rampe fameuse de l'Opéra-Comique de Paris. Son mari, LEOPOLD SIMONEAU, a fait ses débuts dans "Mircille", tout récemment.

Et oui... PIERRETTE est très heureuse à Paris. Elle adore l'atmosphère de la France et s'est déjà créé de solides amitiés dans les cercles artistiques de la capitale française. Les Simoneau, si vous voulez les rejoindre ou leur écrire, habitent à "132 rue Excelsmans, Place d'Auteuil, Paris".

PIERRETTE annonce dans ses dernières lettres que son contrat la tient tout l'automne à l'Opéra Comique, mais qu'en février prochain, elle viendra en Amérique avec son mari faire une tournée aux Etats-Unis pour la Chaîne Columbia. Plus tard, tous deux donneront un concert à St-Jean et viendront passer quelques jours de repos à Montréal.

— "Je la manque beaucoup", de dire Mme ALARIE, "et quand j'ai été la conduire à New-York, en août, je vous avoue que j'avais le cœur gros à l'idée de la voir aller si loin... vers l'incertain. Mais aujourd'hui, tous ces succès de ma fille me rendent excessivement heureuse. Je suis fière d'elle. La seule entaille

(Suite à la page 14)



AMANDA...



PIERRETTE...



MARIE-THERESE...

Journal d'un Journaliste

par Henri Poulin

LUNDI —

Grave erreur de commencer la semaine par le lundi... mais ce n'est pas la nôtre. En ce lundi matin, déambulation vers le King's Hall... Corridors obnubilés par une panne d'électricité. M'amie d'amour perd le fil, les interprètes ne pouvant plus lire leur texte dans l'ombre. Armand Plante sait prévoir. Il fixe un point de repaire et attend. Inévitablement, le jour se fait, mais avant l'heure fixée par Plante. Il faut donc de la musique pour remplir... puis, M'Amie D'Amour reprend en douce, pour finir sur le nez.

Dans les corridors du deuxième, toutes sortes de choses apparaissent: Des ombres menaçantes ou câlines; des êtres pressés qui s'en vont dangereusement; de grandes taches noires et silencieuses. Un ombre qui n'était pas silencieuse dans la nuit de Radio-Canada (que diable allait-il faire dans cette galère?) c'est celle du Fantôme. Jacques Normand profite-t-il du manque d'électricité pour aller à Radio-Canada, ou serait-ce une coïncidence — certainement pas pure mais peut-être simple — Normand est certainement trop bon prince pour que les ténèbres dans lesquels l'Etat de la Radio était plongée soient une conséquence de sa visite...

MARDI —

Montréal manque de boulevard. Tous les automobilistes l'attestent. Mais Rudel-Tessier vous dira que la grande disette n'est pas au point de vue circulation. La véritable tristesse de cette carence de boulevard, c'est que nous sommes par le fait même privé de café de boulevard. Faute de véritable café de Boulevard, Rudel-Tessier tâche de composer avec Dinty Moore's. Il ne s'en tire pas trop mal, surtout quand il réussit à acaparer la première table à l'entrée. Ces jours-là, Tessier tient véritablement salon, et il le fait avec une telle élégance, sa table ronde est tellement courue, qu'il va certainement trouver quelque chose pour remplir le trou que va creuser dans la vie sociale de la radio son départ pour Paris à l'aube de l'an neuf.

Ce jour-ci, la table ronde était carrée. Autour de Tessier défilait donc tout ce que les savons de Radio-Canada comptent de vendeurs! et bien davantage... "Mais, nous dit Rudel, ce n'est pas typique. Il en manque et des meilleurs". Il y manquait en particulier les décorations habituelles qui ont nom Marjolaine Hébert et Huguette Oligny. Mais il y avait tant de monde... Marcel Henry, le réalisateur technicien; Robert Rivard; Gérard Berthiaume; Gilles Pelletier, assistaient au premier service. Deux heures plus tard, le lunch se servait encore mais il en était passé une douzaine d'autres, notamment Roland Chenail, Jean Coutu au vareuse, Robert Gadous et bien d'autres.

MERCREDI —

Couronnement de la Reine d'Un Soir par le prince des crooner Fernand Robidoux et par le prince des annonceurs Roger Baulu. Un véritable conte de fée. Toute la journée, Jacqueline Brochu, 20 ans, avait travaillé dur. Jusqu'à cinq heures et demi ce jour-là, elle avait paradé des robes pour le compte de son employeur. Son heure de diner, elle l'a passée chez le coiffeur à se faire astiquer pour le grand soir. Petite, très, très jolie avec son minois rose et doré, très blonde, mignonne comme tout dans sa robe moulée, un don de la maison Chambord; son teint de pêches à la crème faisait pâlir l'orchidée pourtant splendide que lui avait offerte le salon Marie Antoinette de Louis Bourdon. A vingt ans, la vie peut être si belle... surtout quand on est reine de la fête et que ses chevaliers servants sont des Fernand Robidoux et des Roger Baulu.

Jacqueline Brochu avait comme tant d'autres, écrit à Fernand Robidoux pour lui exposer les raisons qui le justifiaient de la choisir comme reine d'un soir. Son exposé dut être convainquant. L'une des raisons que Jacqueline a donné, c'est qu'elle aimait être le point de mire des autres femmes. C'est moins un don qu'une caractéristique de son sexe, mais de le reconnaître, c'est déjà beaucoup. Son ambition fut pleinement réalisée lorsqu'au Café St-Jacques, dans le Marine Lounge, elle ouvrit le bal du mercredi soir entre les bras de Roger Baulu.

Comme émission radiophonique, le couronnement de la Reine d'Un Soir n'entre pas dans la catégorie des événements spéciaux, mais comme conte de fée, c'est certainement l'histoire la plus délicieuse de la semaine. C'est un bien beau rôle que celui de faire des heureux. Si elles sont jeunes et jolies, c'est doublement agréable. Avec une reine comme Jacqueline Brochu, la mission de MM. Baulu et Robidoux en est une qu'il faudrait vendre à l'enchère.

JEUDI —

C'est cette semaine que commencent les jeudis de CKVL. Il faudra écouter cette série du Jeudi soir "Y a du Soleil" chez les Normand; à 8 h. 30, "Les Variétés Heinz"; à 9 h., cette désopilante contribution de Québec à la radio canadienne: "Vive la Gaité"; à 9 h. 30, le "Prix d'Héroïsme Dow", l'une des émissions les plus solides des ondes. Le jeudi sera dorénavant un bon soir pour rester à la maison, si sa blonde n'a pas de radio.

VENREDI —

En fait de désopilante contribution à la vie sociale, il faut mentionner la "Rigolade Shirriff's", avec Denis Drouin. L'imagination que l'on met à faire pouffer les gens au cours de cette émission fournirait bien des romans. Il fallait Drouin sans doute pour penser de faire manger des concombres suspendus à une corde... On voit ça d'ici:



LA REVUE DE L'ACTUALITE, qui est en somme la section magazine du radio-journal de Radio-Canada, est diffusée tous les soirs, à 6 h. 30, du lundi au vendredi. Sous la direction d'Armand Gravel (à gauche) du Service des nouvelles, deux techniciens enregistrent les reportages et documentaires d'actualité qui parviennent aux studios de Montréal de tous les coins du Canada et même de l'étranger.

trois dames à genoux, les mains liées derrière le dos, bouffant des concombres pendus à une corde. Comme cocasserie, c'est un petit chef-d'oeuvre. Mais ces jours-ci, la cocasserie est aussi nécessaire à l'équilibre mental que le boire et le manger au physique. Il faudrait établir une décoration spéciale, un ordre du mérite national à ceux qui savent nous faire rire... Car le rire, ça vaut bien mieux que la pomme quotidienne pour faire chômer les médecins.

SAMEDI —

Changement des tarifs de tramways. Pour le compte de CKVL, l'auteur de ces lignes bien ordinaires monte dans un tramway de Verdun avec l'appareil enregistreur, histoire de donner sur le vif une idée du changement. Guy Davignon raccorde l'appareil, sort le micro et me le passe. Zut! rien ne fonctionne. Toujours zélé au mauvais moment, je m'avance pour vérifier une connection qui ne me regardait aucunement. Je touche la barre et j'établis un contact... avec le plancher du tramway. Apparemment, en tenant le micro d'une main et en touchant de l'autre au ferrement du tramway, je ferme un circuit quelconque, et tout le courant me passe entre les deux épaules pour se rencontrer, à grand renfort d'étoiles, d'étincelles et de flammèches, quelque part à la base de mon occiput... Avec un grand cri (il faut toujours penser aux auditeurs), je m'écrase; je me pensais mort. Mais je n'avais de blessure qu'à ma dignité!

DIMANCHE —

La collecte des billets de tramways commence à faire effet. Les vieux billets de tramways peuvent être envoyés à l'auteur de ces lignes, au soin du poste CKVL. Ils seront remis à la compagnie et l'argent ainsi réalisé sera versé au fonds de la Légion Canadienne pour la polio. Et n'oubliez pas d'écouter la "Dernière Edition" de CKVL du lundi au vendredi inclusivement (Ann.).

Tout en flanant...

DANS LES COULOIRS ET ANTI-CHAMBRES DE C.K.A.C.

J'ai appris que la nouvelle saison au poste de La Presse battra tous les records au point de vue "qualité des émissions qui y seront présentées. Et il y en a un tas qui commencent très bientôt, il y en a même tant que c'est à se demander par où il faudrait commencer. Voyons donc voir: "Section française et "quizz" rad'ophoniques" —

Aux nombreux programmes questionnaires déjà existants on a ajouté "DITES-MOI" le lundi soir à

6 h. 15, émission qui s'adresse à l'auditoire féminin seulement et au cours de laquelle on pose aux dames des questions d'intérêt général.

"Moment Musical" —

dont on vous a parlé dans une autre colonne de ce journal, et qui détendra les nerfs des auditeurs tout en leur permettant d'augmenter leurs comptes de banque.

"Mo' j'ai dit ça?" —

le mardi à 10 h. 30, l'émission endiguée dans différents endroits de notre Métropole et où les concurrents peuvent entendre à la radio le lendemain du jour où ils ont été questionnés les réponses bonnes ou mauvaises qu'ils ont données la veille.

"Chansons chanceuses" —

le jeudi soir à 9 h., où sur un air de valse ou un rythme de Rhumba, les animateurs du programme feront danser les dollars. Dans le domaine fantaisiste et amusant —

En plus de la "RIGOLADE", de "Denis DROUIN", de "Juliette BELIVEAU" et du "CAFE-CONCERT" on pourra entendre désormais:

"Le Ralliement du Rire" —

qui revient sur les ondes le mardi soir à 9 h. et dont la popularité atteint toujours cinq cloches au "Riomètre".

Au Coin de la Rue —

du lundi au vendredi inclusivement à 8.25 p.m., série d'interviews faites sur les gens et les choses connues de tous... mais en surface seulement.

Le succès grandissant des romans-fleuve est assuré par l'audition de: "La Rue des Pignons" —

du lundi au vendredi inclusivement à 7 h. 30, une illustration saisissante de la vie rude de nos gens de quartier.

"Faubourg A M'lasse" —

tous les jours de la semaine, à 7 h. 45 p.m., une fresque bouleversante de ce qui se passe dans nos quartiers populaires et la peinture vivante de certaines faiblesses humaines.

Les émissions culturelles ne sont pas négligées non plus puisque l'on peut en entendre quatre d'entre elles le dimanche:

"Aux Quatre points Cardinaux" — à 12 h. 30 p.m., fournit l'occasion aux missionnaires de parler de leurs oeuvres et à la fin de cha-

que mois on y fait une revue générale des faits.

"Occupons-nous de nos affaires" — à 5 h. 30 p.m., indique au moyen d'un forum constitué par des invités de marque, des moyens à prendre pour solutionner un problème propre au pays et à ses habitants. "Concordia" —

apporte les allocutions de personnalités importants qui renseignent les auditeurs sur la chose publique. "Notre patrimoine" —

fait voir et mieux apprécier les belles choses de chez nous et souligne l'importance qu'il y a de les conserver.

Dans le domaine de l'anglais:

"My friend Irma" —

revient à l'affiche et mentionner le nom de cette émission équivaut à toute formule publicitaire. (Comm.)

"L'Art dans les Fleurs"



Ecoutez le dimanche: C.H.L.P. - 1 h. 30 - 1 h. 45

Confiez vos spectacles

à la

TROUPE

OVILA LÉGARÉ

composée de

Comédiens réputés de la Scène, de la Radio et de l'Ecran.

Conditions raisonnables.

S'adresser à Ovila LEGARÉ, 8918 Lajeunesse, Montréal 12 Tél.: DU. 6580

En avant la musique!

Et place à

la rigolade!

LUNDI est le soir du

Café-Concert
KRAFT

avec

- * Jean-Pierre Masson
 - * Marcel Giguère
 - * Lucille Dumont
 - * Robert L'Herbier
 - * Roger Baulu
- et l'orchestre de Lucien Martin

CKAC et CHRC - 8 hres

Le PETIT THEATRE du BON PARLER FRANÇAIS

DIRECTRICE

Mme Diam D'ARGENTAL

de Paris Sociétaire d'honneur à vie du Bon Parler Français

DICTION PHONETIQUE
ART DRAMATIQUE

Préparation à divers certificats et diplômes. Cours spécial du soir — Cours d'ensemble

Inscription à son studio:

3439 ST-DENIS, angle Sherbrooke. PL. 5954



GRAND SPECIAL

Yeux Artificiels plastiques
"TWINS"

GARANTIS pour la VIE
SUR TOUT RAPPORT

Empreintes prises à domicile
sur demande
par l'expert L. ALLAIRE

CONDITIONS FACILES
DE PAIEMENT

Pour appointements
adrez-vous à

6528, rue ST-DENIS
Tél.: CA. 9572

J.-A. RACETTE
OPTICIEN D'ORDONNANCES

Vous souvenez-vous IL Y A DIX ANS DANS RADIOMONDE

RADIOMONDE annonce qu'«à partir de la semaine prochaine (il) paraîtra chaque semaine, en vous apportant de nouvelles rubriques ainsi que les programmes détaillés de la Province de Québec». La croissance du nouveau-né de janvier aura été rapide. Mensuel puis "quinzainier", le voici hebdomadaire.

Cette livraison, portrait en couverture et interview, est spécialement vouée à rendre hommages à Fred Barry, à l'occasion de son 25e anniversaire de théâtre professionnel. On y annonce un banquet qui sera offert au "jubilaire" au Club Canadien. MARCEL GAGNON, collaborateur alors de notre publication publie un interview alerte et intéressant sur "Les 25 ans de théâtre du grand Fred Barry".

Caro Lamoureux était à Paris. Tout un jeu de photos nous la font voir en compagnie de Réda Caire, qui l'avait invitée à partager avec lui la vedette d'une série d'opérettes en France, dont, particulièrement, "La veuve joyeuse", ainsi que de quelques films de comédies musicales. La déclaration de la guerre devait mettre fin à ces beaux projets... A quoi tient le destin?...

Phil Lalonde fêtait, à sa table de travail... le 10ème anniversaire de son entrée en fonction comme directeur du poste CKAC. Lui fêtera-t-on, cette semaine, le 20e?... Ce qui ne le rajeunira pas... A CHLP, Lucille Desparois dirigeait "Promenades musicales", dont Paul David, André Vennat, Louis Bourdon et Mmes Marielle Prévost et Jacqueline Bernard étaient interprètes... Jacques Gérard, premier ténor de l'Opéra-Comique de Paris vient de terminer une triomphale série de représentations de "Manon" aux Variétés lyriques... Bill Harwood prend la direction des Variétés Woodhouse...

"La Pension Velder" célèbre son premier anniversaire. Dans le bureau de Monsieur Arthur Dupont, alors directeur commercial de Radio-Canada et maintenant directeur de CJAD et en présence de ce dernier, du juge Amédée Monet, auditeur assidu de la Pension Velder, les interprètes et les collaborateurs de Robert Choquette lui offre un bronze "représentant la Pensée brisant ses chaînes." Et puis "Mlle Judith Jasmin exprima gentiment les sentiments des auditeurs de "La Pension Velder" à l'égard de M. Choquette". Elle ajoute: "Les chaînes que M. Choquette a brisées sont celles de l'oeuvre facile et lâche qu'on fait trop passer trop souvent par les ondes; de cela, les radiophiles et tous les Canadiens français lui sont reconnaissants et sont heureux de le lui dire ce soir". (Pas moins!)

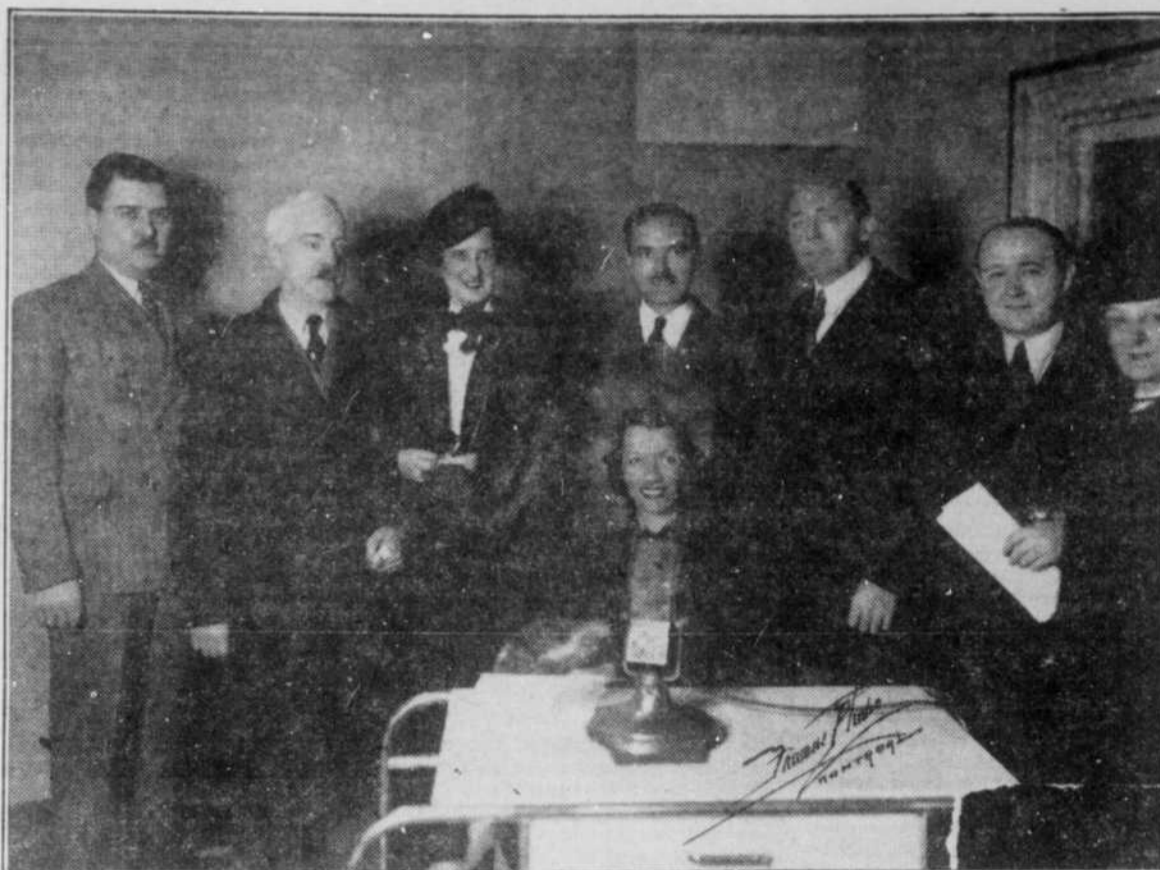
Albert DUQUESNE interprétera le rôle de Michel Strogoff au Radio-Théâtre Valiquette et Jeanne Demons tiendra la vedette... Marthe Lapointe annonce sa rentrée aux Variétés Lyriques dans le premier rôle de Balalaïka... (Note: on avait écrit dans le rôle titre de "Balalaïka"! Quelle résonance...) Henri Letondal est commentateur des nouvelles internationales à CKAC. Lily Pons est au micro de CKAC, avec son impresario, le regretté J.-A. Gauvin... Le programme: "Ceux qu'on aime" revient sur les ondes à CKAC et CHRC.

L'OUVREUSE rapporte l'incident comique de la semaine. "Il s'est produit, l'autre soir, pour les débuts d'un nouveau programme radiophonique... L'un des acteurs venait de mourir (dans la pièce!) et l'un de ses camarades qui s'était affublé d'écouteurs — on ne sait pas trop pourquoi — s'approcha de lui et lui déclara: "On ne t'a pas entendu mourir!" Mais comme avec des écouteurs sur les oreilles, il est impossible de juger de la puissance de sa voix, l'acteur, pensant parler tout-bas cria à tue-tête: "Ton "ah" n'était pas assez fort"! Tête du réalisateur, des autres interprètes... et aussi du public aux écoutes, qui fut un peu surpris de cet éloge funèbre pour le moins inattendu.

La même OUVREUSE constate que certains réalisateurs ont des idées loufoques. "Il y a quelque temps, on jouait une pièce dont tous les personnages étaient russes... alors, les interprètes furent priés de prendre l'accent russe. C'était insupportable. Aussi bien, si dans un sketch les personnages sont chinois, on devra prendre l'accent chinois! Ce serait du joli..."

Il y a dix ans on pouvait obtenir en "spécial d'octobre" au Salon Guay: "une permanente de \$5.00 pour \$1.00, un shampoo gratis avec ondulation à eau, \$0.25"... trois belles et chaudes couvertures avec bandes de satinette assortie pour \$5.75, 30c. sur livraison... 30c. par mois chez Woodhouse..." Dans ce même magasin, on obtenait aussi un "manteau en rat musqué (flancs) pour \$67.50, pas de dépôt... 18 mensualités de \$3.75"... C'était le bon temps!...

L'ARCHIVISTE.



Il y a dix ans Lilly Pons donnait un Concert au Théâtre St-Denis. A cette occasion elle rendait visite aux studios de CKAC. Voici une photo prise à cette époque. De g. à d.: Marcel Provost, directeur de Radiomonde; J. A. Gauvin (aujourd'hui décédé) impresario de Mlle Pons; la secrétaire de Mlle Pons; Phil Lalonde, directeur de CKAC; le représentant de Columbia Artists Bureau; Henri Letondal qui fit l'interview au micro et Mme J. A. Gauvin. Mlle Pons est assise au micro.

Jean-Paul Jeannotte et Colette Merola

Radio-Canada poursuit la série des concerts d'été de Nos Futures étoiles en attendant l'ouverture de son deuxième concours de chant le 23 octobre.

Dimanche, le 9 octobre, nous retrouverons Colette Mérola, soprano et Jean-Paul Jeannotte, ténor. Mlle Mérola chantera *Casta Diva*, de l'opéra "La Norma" de Bellini, et *Le Temps des lilas*, d'Ernest Chausson.

d'Azet, extrait de "L'Enfant prodigue" de Debussy, et *A ma cousine* de Lionel Daunais.

Les invités chanteront enfin le duo du dernier acte de Mignon.

C'est une réalisation de Georges

M. Jeannotte chantera *L'Air Dufresne*.

Molson's PRÉSENTE UN NOUVEAU ET MAGNIFIQUE PROGRAMME RADIOPHONIQUE

LE THÉÂTRE LYRIQUE MOLSON

une heure complète des plus beaux opéras, opéras-comiques, opérettes avec, en vedette, les meilleurs interprètes du Canada français, chaque lundi soir

à compter du lundi 3 octobre
9.00 à 10.00 p.m. (heure avancée)

CBF

et le réseau français de Radio-Canada

Première émission, 3 octobre: "Les Cloches de Corneville", avec Sylvette Leclerc, Jean-Paul Jeannotte, Lionel Daunais, Marthe Lapointe, Fred Barry et Henri Poitras.



Choeur sous la direction de Jean Goulet
Orchestre dirigé par Jean Deslauriers
Narrateur: Albert Duquesne
Réalisateur: Omer Renaud
Annonceur: Roger Baulu

Le programme est radiodiffusé directement de l'auditorium du Plateau, à Montréal. Pour obtenir des billets, s'adresser au: Théâtre lyrique Molson, casier postal 7200, Montréal.

Jacques LaRoche à CHRC

Grand succès de Gilles Lamontagne au Palais Montcalm. — Rex Battle et l'émission "Singing Star of Tomorrow". — Noël Moisan à Variétés 57. — Carlos Ramirez au Capitol.

Il me tardait de vous entretenir de ce sympathique baryton de chez nous rentré, il y a quelque temps, d'un long séjour de travail à l'étranger. Jacques LaRoche vient de terminer un engagement de deux semaines au restaurant Monte-Carlo. Dans cette atmosphère bruyante de cabaret, le jeune artiste, évidemment, n'a pu donner sa pleine mesure mais, que voulez-vous, le hasard a voulu que ce soit ainsi qu'il reprenne contact avec les siens.

Je dois avouer qu'il s'en est, malgré tout, fort bien tiré et a prouvé prémonitoirement la versatilité de son talent.

Tous les chemins mènent à Rome, à condition, bien sûr, que l'on ne cesse d'avancer. Aux côtés de Jacques, la direction du Monte-Carlo avait placé une obscure diseuse française qui manque par trop de conviction, Michèle Frontin. J'ignore tout du passé artistique de cette artiste et je doute de son avenir. Quant au chanteur noir, Harry Watkins ce n'est qu'à force de déhanchements et de contorsions qu'il parvient à garder l'attention de son auditoire. St-Georges Coté qui assure de son mieux les transitions devrait, il me semble, renouveler ses effets. Mais je ferme cette digression.

Jacques LaRoche vient de quitter le Monte-Carlo, mais, nous aurons sûrement l'occasion de le réentendre prochainement puisqu'il vient de faire son entrée officielle dans le monde radiophonique. Le poste CHRC, en effet, vient de recevoir ses services en qualité de discothécaire, et l'attache définitivement à son département des programmes.

La discothèque du poste CHRC, qui renferme au-delà de 50,000 disques, doit, on le comprend aisément, être sous la surveillance d'une personne initiée à la musique sous toutes ses formes. Nous ne croyons pas que CHRC se soit trompé en plaçant Jacques LaRoche à ce poste. Je n'ai qu'une prédiction à faire, c'est que les activités du jeune baryton auront vite fait de déborder ce cadre relativement trop restreint au goût des mélomanes. Les micros de CHRC ne sont-ils pas parfois inutilisés, à certaines heures... mais à quoi bon prédire des événements qui sont déjà arrêtés!

Succès de Gilles Lamontagne, jeudi dernier.

On me racontait, récemment, (c'est peut-être là une histoire fort ancienne), qu'un jour, un jeune avocat s'appretait à débiter, devant une foule compacte, le premier discours public de sa carrière politique. Tout ce qu'il allait dire avait été préalablement pensé, mûri et mémorisé. D'un pas altier et conquérant, tapant du talon, il traverse la foule, gravit les degrés qui l'amènent sur l'estrade, face au public. A ce moment-là, le coeur serré, il s'aperçoit que la première phrase de son discours, les mots qui devaient automatiquement faire jaillir tous les autres, lui échappent complètement. Il a beau se forcer les méninges pendant trois minutes, rien n'y fait. Pennaud et déconfit, il doit redescendre de l'estrade, rouge de honte et poursuivi par les éclats de rire populaire. C'est alors qu'un vieux politicien, fort sagement, lui glissa cette réflexion: "Mon garçon, si tu étais monté comme tu es descendu, tu aurais pu descendre com-

me tu es monté!"

C'est en toute simplicité, sans réclame tapageuse, que Gilles Lamontagne s'est présenté aux Québécois, jeudi dernier, lors de son concert au Palais Montcalm, et c'est avec satisfaction et orgueil qu'il s'en retourne maintenant dans la ville reine pour une autre année de travail ardu. Le concert que Gilles Lamontagne nous a servi fut littéralement un succès et la consécration définitive de sa valeur dans l'esprit de ses concitoyens.

M. Rex Battle, qui n'a pas pour habitude d'accompagner les chanteurs, n'a pas craint de se rendre jusque dans notre ville pour y secourir Gilles Lamontagne, évidemment, son protégé. Nous voulons remercier M. Battle de ce témoignage d'estime à l'endroit de notre jeune baryton.

M. Battle, incidemment, est le directeur musical de l'émission "Singing Stars of Tomorrow" de Toronto où le jeune artiste décrocha le premier prix en 1948. Pour mieux souligner la largeur d'esprit de M. Rex Battle et de tous les dirigeants de cette émission, qu'il me suffise de rappeler les noms des gagnants annuels de "Singing Stars of Tomorrow", depuis le lancement de l'émission à venir jusqu'à cette année:

- 1944—Claire Gagnier, Montréal
- 1945—Evelyn Gould, Toronto
- 1946—Simonne Flibotte, Montréal
- 1947—José Forgues, Montréal
- 1948—Gilles Lamontagne, Québec
- 1949—Louise Roy, St-Boniface.

Sur six gagnants, cinq sont Canadiens français et, fait à noter, à date, 7 pour cent seulement des candidats étaient des Canadiens français. C'est donc dire que les belles voix pullulent chez les nôtres. Mais, de cela, qui a jamais douté?

Qui sera le gagnant des "Singing Stars of Tomorrow" l'an prochain? Sera-ce un artiste de la vieille capitale? Voilà le secret des dieux. Mais, à ceux des nôtres qui carent secrètement ou ouvertement l'espoir d'être, à leur tour, grand gagnant du concours, il me fait plaisir de révéler une recette que je tiens de Gilles Lamontagne lui-même. Elle est, paraît-il, infaillible: Travailler, travailler, travailler... Et ici se termine mon sermon sur Lamontagne...

Noël Moisan à Variétés 57

Voilà qu'une étoile monte de plus en plus au firmament de la radio québécoise. Ce n'est pas l'étoile de Bethléem, mais l'étoile de Noël... Moisan, notre sympathique et humoriste concitoyen. Déjà désigné par la faveur populaire, l'an dernier, Noël Moisan se voyait décorer une plaque Radiomonde en hommage reconnaissant à ses multiples succès de compositions humoristiques.

Noël Moisan, en outre d'entreprendre sa deuxième année au programme populaire Radio-Carabins, sera grande vedette, cette année, tous les jeudis soirs à 8 heures 30, au cours de la grande émission "Variétés 57" qui réunit un groupe d'artistes renommés et qui sera diffusée par tous les postes de la radio française du Québec. A Québec, cette émission sera retransmise par le poste CKCV.

Contrairement à une fausse rumeur qui circule, Noël Moisan demeure Québécois de coeur et de fait. Il n'a pas, comme Léon Lachance de regrettable mémoire, déménagé ses pénates dans la métropole, du moins pas pour le moment. Comme par le passé, nous aurons sûrement l'occasion de l'entendre sur les ondes de la capitale. Il reviendra sans doute, à l'occasion, à CHRC, son alma mater.



JACQUES LAROCHE

Mais, à ce sujet, je n'en sais guère plus long que vous pour le moment.

Carlos Ramirez fait chavirer les coeurs

Carlos Ramirez venait de donner la première tranche de son récital. Devant les applaudissements et les bis frénétiques et ininterrompus de son auditoire, il voulut fort aimablement consulter la salle pour le choix d'un rappel. Tout le monde suggérait à la fois: "Begin the Beguine" "Brazil!" "Night and Day" etc., etc. C'était un chahut indescriptible mais normal, mais lorsque la dame d'en face sauta tout à coup sur ses deux pieds pour lancer "N'importe quoi!" sur un ton qui se pâme, voilà qu'il sortait évidemment de l'ordinaire.

"ANDALOUSIE" DE FRANCIS LOPEZ AU THEATRE LYRIQUE

Les auditeurs de Radio-Canada auront le plaisir d'entendre Andalousie, l'opérette qui vient de triompher à la scène à Montréal comme à Paris.

Le Théâtre lyrique Moisan présentera cette oeuvre charmante de Francis Lopez lundi, le 10 octobre, de 9 heures à 10 heures du soir.

Rudy Hirigoyen, qui jouit d'une si grande réputation, reprendra le rôle de Juanito où il démontrera qu'il possède une voix de véritable chanteur d'opéra.

A ses côtés, Marthe Lapointe fera admirer, dans le rôle de Dolorès, une voix chaude et souple.

Parmi les nombreux interprètes d'Andalousie, mentionnons encore Rita Bibeau dans le rôle d'une jeune et charmante Espagnole et Henri Poitras qui nous offre une composition d'un comique irrésistible.

Cette version radiophonique conservera les plus belles scènes d'une opérette qui a de si grandes qualités. Parmi les airs populaires que nous entendrons, mentionnons: Dans ce beau château, Je veux t'aimer et Pays d'amour. La direction du Théâtre lyrique a apporté un soin particulier à la préparation des livrets et du chant. Elle a consacré la plus grande par-

tière composée de nombreux musiciens. Au cours des émissions on entendra des oeuvres d'inspiration variée, telles que Faust, et Véronique, La Margotton du bataillon, et L'Auberge du cheval blanc.

LES SOEURS ETIENNE A RADIO-CARABIN

Les soeurs Etienne, fameuses duettistes de Paris, seront les invitées d'honneur à Radio-Carabin, le 12 octobre.

Les Soeurs Etienne sont nées à Reims de parents musiciens. Elles débutèrent sous la direction du compositeur Paul Durant, dans "Plaisir d'Amour", à Lille, au temps de la libération. Comme elles chantaient aussi bien en anglais qu'en français, elles furent vite populaires dans les hôpitaux où étaient soignés les G.I. et à l'Olympia de Paris, auprès des Américains séjournant ou de passage dans la capitale.

Vedettes de plusieurs galas dans les grandes villes de France, leurs disques "C'est si bon" et "Cheveux au vent" sont passés au rang des plus fortes ventes. Elles furent les vedettes de la tournée officielle organisée par Résistance-Fer dans les quarante plus grandes villes d'Afrique du Nord et elles affectionnent particulièrement le littoral belge où elles sont réengagées régulièrement plusieurs fois chaque année. Les Soeurs Etienne sont toutes deux très jeunes et jolies.

Notre as comique Roger Garand vous donne des commentaires pris sur le vif dans une grande vente de magasin à rayons. Dans un autre sketch très spirituel, un banc du Parc Lafontaine raconte ses mémoires à un poète rêveur.

Pour l'écoute de Radio-Carabin, chaque mercredi soir à 9 heures, le réseau français de Radio-Canada et les postes affiliés.

CADEAUX



pour son ANNIVERSAIRE Nouveautés en fine bijouterie, argenterie et DIAMANTS chez W. RIOPEL "Un bijoutier de confiance" 902 EST, BELANGER - DO. 0640 (2 portes à l'est de St-Hubert)

C.K.C.V

JEUDI - 9 hres 30



"Le Prix d'héroïsme"

avec

LISE ROY — FERNAND ROBIDOUX — MARIO VERDON

Le chœur et l'orchestre sous la direction d'ANDRE DURIEUX

Le BALUCHON

A LA SUITE DE MES PROPOS sur les frais à encourir pour tourner en film un spectacle du genre de « Ceux qu'on aime » (voir numéro précédent) pour la télévision, quelqu'un m'a posé cette question: « S'il en coûte si cher d'utiliser la caméra pour une demi-heure dramatique au vidéo, pourquoi ne pas recourir à la diffusion en « direct »? Ce serait peut-être moins dispendieux? »

Tout curieux que cela puisse paraître au premier examen, la réponse est non. Il faudrait même prévoir un chiffre sinon plus gros, du moins égal pour la présentation en direct, c'est-à-dire avec comédiens, décors captés sur le vif par l'icône en studio que pour préparer sur pellicule le sketch à téléviser. C'est du moins, l'avis de Monsieur Paul L'Anglais, directeur général de la production pour Québec Productions, auprès de qui j'ai continué ma petite enquête commencée, la semaine dernière, auprès de Monsieur J.-A. DeSève, président de France-Film.

Les frais s'expliquent. « Pour donner en « direct », disons « Ceux qu'on aime » (puisque c'est la prototype utilisé) » a dit en substance Paul L'Anglais « il faut penser à plusieurs éléments. D'abord les comédiens devront apprendre leur rôle de mémoire. Ensuite, afin d'obtenir une représentation avec un minimum de défauts, il faut 40 heures de répétition. Quarante heures forment une semaine de travail. On soupçonne quels cachets — et avec raison — réclameront les comédiens utilisés dans cette simple demi-heure. Il faut prévoir aussi les dépenses de maquillage, de décors, d'opérateurs, d'ingénieurs, de cameramen et de la trame sonore, aussi bien que songer à ce qu'il en coûtera de préparer certaines atmosphères ou extérieures, qui serviront de scènes et qu'il faudra truquer avec des films! » Et cela sans parler de la trame sonore, dont on ignore si elle sera sur disque ou jouée par des comédiens.

Monsieur Paul L'Anglais, en examinant les chiffres que nous donnions la semaine passée, les a trouvés justes, s'il s'agit de tourner individuellement chaque émission de « Ceux qu'on aime » ou de toute émission dramatique complète en elle-même, comme par exemple « Le théâtre de chez nous » d'autrefois ou encore « Lever du rideau », qui passa à CKVL.

Cependant, si l'on décidait de tourner, en quelques semaines, tous les épisodes de « Ceux qu'on aime », on parviendrait à sauver 40% du coût d'un spectacle... mais cependant sans musique de transition.

Monsieur L'Anglais, à qui je posais ensuite cette question: « Combien faudrait-il, par exemple, pour produire « Rue principale », cinq fois, la semaine comme on le connaît présentement, mais avec images? »

— Si l'on tourne un film, disons sur une période de 2 mois, un certain nombre d'épisodes, on peut calculer par quart d'heure: \$1,200., entendu cependant qu'il n'y a que trois décors à chaque fois et pas de musique.

C'est un chiffre: \$1,200 par quart d'heure! Actuellement le taux moyen pour le temps sur l'air est de \$50.00 pour quinze minutes. En télévision, il faut multiplier par 10. Donc:

Sketch: \$ 1,200
Temps: 500.

Total \$ 1,700.

Avec les faux frais à prévoir: commercial, musique etc. il n'est pas excessif d'arriver à \$2,000. Deux cent-soixante émissions par année à ce taux et nous voici à un grand total de

\$520,000.

C'est pour rien!

Et pouvons-nous espérer que cette somme soit votée par les commanditaires pour trois millions d'auditeurs?... Voilà la question?... Ne préféreront-ils pas importer du tout fait des studios de Paris ou d'Hollywood?

MEPRIS OU INCOMPETENCE?

Maintes fois, ce journal a protesté contre l'utilisation de programmes venant de la Radiodiffusion française — disque ou relais — en raison du fait que celle-ci ne juge pas opportun d'accepter, dans les cadres de ses émissions sur ondes longues d'excellentes productions préparées par le Service International de Radio-Canada ou qui pourraient — le marché étant ouvert — être présentées par d'autres postes.

Nous avons demandé qu'il existe réciprocité entre les deux radiophonies: c'est-à-dire échange intégral de productions pour ondes longues. Or voici une démonstration assez curieuse de l'ignorance dans laquelle la Radiodiffusion française nous tient, comparée avec l'attention qu'elle donne aux Etats-Unis.

Dans la semaine radiophonique du 18 septembre, je trouve la programmation suivante à l'Horloge des ondes courtes:

RADIO-CANADA

INFORMATIONS 18.15. PROGRAMMES VARIÉS: Dimanche: le coin des auditeurs. Judith Jasmin répond au courrier; Lundi: Les chefs-d'oeuvre de la musique; Mardi: les actualités canadiennes; Reportage de René Levesque sur la vie canadienne de l'Atlantique au Pacifique; Mercredi: Les chefs-d'oeuvre de la musique — Jeudi: Le coin des auditeurs, avec Judith Jasmin; Vendredi: Les actualités canadiennes avec René Levesque; Samedi: On chante dans ma classe: les élèves des dix provinces canadiennes chantent pour leurs camarades d'Europe. Au cours de septembre, nous présenteront des petits chanteurs des villes suivantes: Regina, Halifax, Saint-John (sic) et Montréal. 18.30 Fin. Cette émission est diffusée du Canada sur 19 m. 58 et 16 m. 64.

21 h. — LA VOIX DU CANADA: — Dimanche: revue des événements de la semaine au Canada: Florent Lefebvre; Evolution de la langue française: « Pierre Daviault; l'exploration dans le Grand Nord, Jacques Rousseau. — Lundi: informations; Les livres canadiens: Jean-Charles Bonenfant; chronique d'art, Gérard Morisset; reportage sur la Colombie britannique. — Mardi: informations; Commentaire politique, René Garneau; l'actualité politique: Louis Bourgois; chronique syndicale: Guillaume Dunn — Mercredi: Informations: revue de la presse canadienne, Jean-Charles Harvey; chronique de géographie: Pierre Dagenais; reportage sur les provinces des Prairies: Cyril Meredith Jones — Jeudi: informations. Commentaire politique, Jean-Marie Nadeau; Echanges commerciaux franco-canadiens, Jean Vincent; Vendredi: informations: revue de la presse canadienne Eustache Letellier de St-Just; chronique des sports, Pierre Tisseyre; chronique agricole, René Pomerleau. — Samedi: Informations: commentaire politique, René Garneau; film de l'actualité intellectuelle, Berthe Meyer et Jean Robitaille; les sept jours de la capitale, George Langlois — 21 h. 30 Fin. Les programmes de 21 h. sont diffusés sur les mêmes longueurs d'ondes qu'à 18 h. 23.40 — Informations sur 25 m. 60 et 19 m. 58. (Programme valable pour septembre).

Voilà! Tous ces programmes parviennent en France sur ondes courtes, c'est-à-dire n'atteignent à peine que — pour être très optimiste — 1/2 de 1% de la population française.

Voyons maintenant le sort fait aux émissions américaines — des Etats-Unis — dirigées vers la France, par « La voix de l'Amérique »:

18 h. 30 ICI NEW-YORK. Emission documentaire portant sur toutes les phases de l'actualité américaine: informations politiques en fin de programme. 19 h. Clôture. La diffusion est faite des Etats-Unis — sur 19 m. 67, 19 m. 65, 16 m. 87, 13 m. 95, 13 m. 86 et relayée par la R.D.F. le dimanche sur la Chaîne Parisienne, en semaine, sur la Chaîne nationale.

21 h. Journal parlé, édition complète du soir. Diffusée des Etats-Unis sur 19 m. 63 et 13 m. 9 (cette émission est une émission de la R.D.F. diffusée en différé par la Voix de l'Amérique)

23 h. L'AMERIQUE AU JOUR LE JOUR: Dernières nouvelles américaines de la journée etc... Diffusion faite des Etats-Unis... et relayée par la B.B.C. etc..

Cette reproduction peut sembler fastidieuse, autant qu'elle m'a ennuyé. Elle était cependant nécessaire pour avoir une preuve que tout le travail, que font nos ondes courtes à



Bruno CYR, annonceur à CKAC, convolera en juste noces, samedi prochain, 8 octobre, dans la plus stricte intimité en la Chapelle St-Jean-Baptiste, de la paroisse Immaculée-Conception, l'heureuse épouse: Mlle Yolande DeLorme, dessinatrice de modes.

destination de la France, est pratiquement inutile puisqu'il n'atteint qu'une infime proportion des Français, tandis que sur trois programmes préparés par les Etats-Unis, dans les mêmes conditions, deux sont relayés régulièrement par les ondes longues de La Radiodiffusion française, c'est-à-dire jugés dignes d'être servis à toute la France et un atteint un résultat peut-être moindre, mais encore intéressant par son relais par la B.B.C.

Faut-il croire que la Radiodiffusion française n'a qu'un immense mépris pour nous, mépris qu'elle n'a pas pour les Etats-Unis, mépris aussi immense que son désir de faire du « dumping » de ses productions chez nous? Ou devrât-on penser que notre service d'ondes courtes est incompetent? Ce qui n'est pas le cas! Et on comprendra pourquoi nous criions...

HELENE... TU POUSSES!

Vous vous souvenez d'Hélène Claudine?... Ben oui, vous savez bien « la pin-up de la musique »... oui, la chère amie de Vincent Scotto, qui est venue lever un bâton de chef d'orchestre, dans quelques spectacles à Montréal et à Québec, devant des musiciens qui suivaient plutôt le rythme de ses hanches que les extravagances de son tempo. Eh bien! revenue à Paris du Canada, elle a donné ses impressions:

— « Mon titre de gloire! Avoir conduit l'orchestre de Radio-Canada!

— « Mon impression la plus désagréable? Le regard d'envie de Poking-Fire, le chef peaurouge qui m'avait offert le calumet de paix.

— Pourquoi, demande le reporter de PARIS-HEBDO, c'est toujours flatteur pour une jolie femme?

— Hé là! C'est mon scalp qu'il lorgnait, et il m'a avoué que mes cheveux auraient enrichi la collection de ses ancêtres?

Sans blague, Hélène, tu travailles du... scalp!

Et j'imagine que nos chefs d'orchestre seront médusés d'apprendre — aussi bien que Radio-Canada — que vous avez, devant ce corps musical agité le vôtre...

ROB

PAR

R.O.B.

RAY PONSE...

vous dit QUE...

...Un groupe de citoyens de Thetford-Mines, à la tête duquel se trouve un M. Lagueux a fait parvenir une demande au ministère du Transport à Ottawa pour l'établissement d'un poste radiophonique dans cette ville des Cantons de l'Est. La demande sera étudiée le 17 octobre prochain à la réunion du Bureau des Gouverneurs de Radio-Canada à Winnipeg.

...Dans son édition de fin de semaine, "Le Petit Journal" rapporte en primeur la nouvelle voulant que Quebec Productions Corporation tourne un film sur la vie du Frère André. Un excellent "scoop" que la direction de Q.P.C. s'empresse de nier par la bouche de son vice-président, M. Paul L'Anglais. La dénégation n'est toutefois point formelle puisque la compagnie avoue qu'un tel projet est déjà considéré depuis deux ans, que la communauté des pères Sainte-Croix a donné la permission pour tourner ce film.

...M. L'Anglais ajoute qu'il serait impossible de faire un film intéressant avant la canonisation du Frère André et cela pour des raisons de droit canonique. La première et principale raison? Il ne faudrait jamais parler de la sainteté du défunt et ne jamais illustré sa vie par des miracles. Un tel film pourrait être considéré comme propagande pour sa canonisation.

...Si, comme M. L'Anglais l'affirme, il faut attendre la canonisation du thaumaturge du Mont-Royal pour faire un film de sa vie, les cinéphiles n'ont pas fini d'attendre. Une telle réalisation ne peut prendre corps avant cinq ans en étant très généreux. Il est même possible d'affirmer que la sainteté du Frère André ne sera pas reconnue aux yeux de Rome avant une dizaine d'années. Un procès de sainteté et surtout l'enquête qui le précède durent très longtemps. Que l'on se rappelle seulement que sainte Thérèse de Lisieux subit un procès qui dura douze ans... ce fut l'un des procès canoniques les plus rapides dans l'histoire de l'Eglise. Bernadette Soubiroux ne monta sur les autels que quelque cinquante ans après sa mort. De tels exemples prouvent que la ca-

nonisation du Frère André n'est pas encore prochaine.

...Rome l'a toutefois élevé au rang de "bienheureux". Est-il vraiment nécessaire d'attendre alors la canonisation pour "faire un film intéressant sur sa vie"? Ne serait-il pas au contraire de bonne politique de préparer de longue main un tel film qui, une fois lancé, ne pourrait être réellement considéré comme une propagande en faveur de sa canonisation (on dit que le dossier canadien est déjà rendu à Rome pour fins d'études) mais servirait au contraire à préparer à l'étranger la nouvelle d'une telle canonisation.

...De plus, considération toute prosaïque, un tel film aiderait la cinématographie canadienne à s'éloigner rapidement du filon "canadien" qui a été, jusqu'ici, exploité sans trop de bonheur, un peu à la "chiennée-à-Jacques".

...Un film sur la vie du Frère André aurait portée internationale, historique et documentaire. Emprisons-nous de le faire avant que ce filon tombe entre des mains étrangères.

...A Quebec Productions Corporation, c'est présentement la pause obligatoire imposée par l'absence de l'interprète principal d'"Un Homme et son péché", Hector Charland. Ce dernier, de retour dans son foyer après un séjour de quelques semaines à l'hôpital, reprend lentement des forces, pas aussi rapidement toutefois que le voudrait bien M. Charland. Il espère tout de même être en mesure de retourner à St-Hyacinthe et aux micros de Radio-Canada le 17 octobre: tout dépendra de ses forces alors et de l'avis de son médecin.

...La prochaine production de Q.P.C. serait "Ceux qu'on aime", que la compagnie tournerait au cours de l'hiver. Ce roman-feuille qui tient les ondes mont-réales depuis dix ans sera porté à l'écran avec la majorité des interprètes radiophoniques. "Le Curé de Village", avec Ovilla Légaré, Lise Roy et Denis Drouin sera lancé à Montréal au début de novembre.

...La série "Radio-Collège" reprendra les ondes de Radio-Canada le 16 octobre prochain. Selon la tradition, une causerie, prononcée par M. Aurèle Séguin, directeur de Radio-Collège, inaugurerait la saison. On espère que M. Séguin, présentement en voyage d'études en Europe, sera de retour pour prononcer la dite causerie.

...Cette année, les animateurs des différentes tribunes de Radio-Collège étudieront le domaine scientifique, artistique, musical, au vingtième siècle. Les titulaires des différentes tribunes sont au nombre de 17 sans compter les artistes auxquels on aura recours. Dans la série du théâtre de Radio-Collège, on interprétera cette saison des pièces à thème, des pièces du boulevard; viendra ensuite l'étude du théâtre d'avant-garde et le théâtre des grands prosateurs français. Une autre session féconde s'annonce donc dans le domaine éducatif radiophonique.

...Au moment où j'écris ces lignes, mardi après-midi, une audition se déroule à Radio-Canada pour trouver le reporter sportif apte à seconder Roger Baulu dans la radiodiffusion de la série mondiale qui



Des centaines d'enfants ont accueilli Yvan l'Intrépide et ses compagnons à leur arrivée à Montréal. Ces héros de mille et de aventures, que les jeunes auditeurs de Radio-Canada suivent avec tant d'intérêt, se sont présentés sur la scène de l'Ermitage à l'émission Samedi-Jeunesse, le 1er octobre. Yvan l'Intrépide (Albert Duquesne) apportait le fameux coffret du trésor incrusté de pierres. L'auteur du populaire roman d'aventure, Jean Desprez, l'a donné au gagnant d'un concours qu'elle avait organisé: le jeune Luc Pagé, de Montréal, que l'on voit sur cette photo auprès d'Yvan. Au cours de l'émission, M. Marcel Quimet, directeur du réseau français, a annoncé la création d'un club des amis d'Yvan l'Intrépide, initiative que les enfants ont vivement applaudie. Jean Desprez, qui a distribué d'autres cadeaux, a été accueilli par ses jeunes auditeurs avec un enthousiasme qui l'a vivement ému.

commence cet après-midi (mercredi). Cette audition est nécessaire par suite de l'impossibilité dans laquelle se trouve Michel Normandin de prendre part à cette série de radiodiffusion lui qui est déjà engagé à CHLP pour la petite série mondiale entre les Royaux de Montréal et le club Indianapolis.

...L'audition en question devait réunir, au début, Roland Bayeur, de CKVL, Marc Thibault, Lambert Mayer, fils de Charles, Jean-Maurice Bailly et autres. Aujourd'hui toutefois, par suite d'une élimination étrange à laquelle n'assistait aucun des reporters ci-haut mentionnés, il ne reste sur la liste qu'Armand Jockisch de "Montréal-Matin", Lambert Mayer du Petit-Journal et Jean-Maurice Bailly de Radio-Canada. Le choix doit se faire entre ces trois concurrents.

...S'il faut en croire les apparences, le sympathique Jean Scheller deviendrait annonceur permanent à Radio-Canada. Une excellente acquisition pour le poste de Radio-État.

...Et dans quelques jours, la population montréalaise sera invitée à visiter "La Cathédrale" de Jean Desprez. C'est le 24 que le Monument National hébergera la première grande oeuvre dramatique théâtrale de cette "femmetornade" qui trouve le temps, en plus de s'occuper de l'éducation de sa fillette Jacqueline, d'écrire, "on the side" trois romans-feuilles par jour, sans parler de collaborations journalistiques nombreuses, d'activités humanitaires et de conférences à gauche et à droite!

...Et là-dessus, à la semaine prochaine.

Marcel LARMEC.

"RadioMonde" est édité par les Publications Radio Limitée, 1434 ouest, Sainte-Catherine. Plateau 4186 et imprimé par La Compagnie de Publication de "La Patrie" Limitée, 180 Sainte-Catherine Est.

de Montréal, de la radio. Elles auraient aimé particulièrement voir une représentation de "Tit-Coc". La radio, elles en suivent les programmes musicaux, car elles manifestent toutes un goût inné et un beau talent pour la musique. Incidemment, elles ont demandé à Mme ALARIE de leur envoyer des copies de RadioMonde qui les renseigne assez régulièrement sur le monde radiophonique provincial. Cécile et Annette sont bonnes musiciennes et jouent agréablement le piano. Elles ont aussi de jolies voix, toutes les cinq et le chœur qu'elles rendent au mariage de leur soeur avait quelque chose de simplement indéfinissable, de rappeler Mme Alarie.

Le couvent où elles font leurs études est une transformation de l'ancienne pouponnière où les jumelles reçurent les premiers soins de leur vie. Dix-sept élèves le fréquentent avec elles.

— "Mme Dionne, elle-même", d'ajouter Mme ALARIE, "est la personne la plus agréable en même temps que la plus simple au monde. Toute cette publicité et cette fortune qui sont tombés sur la famille n'ont rien dérangé d'une existence de mère très chrétienne et absolument modeste. Elle élève ses filles comme toutes les autres bonnes mères du pays, religieusement tout d'abord et sagement. Toutes les cinq sont excellentes femmes de maison, cuisinières, et voient elles-mêmes à la conduite de leur existence familiale. Leur père est un homme d'affaires averti qui, lui non plus, ne s'est pas laissé gâter par ce grand coup de chance du destin. Il est charmant, fin causeur, doué d'un vif sens de l'humour. En d'autres mots, c'est l'un des foyers les plus heureux et les plus édifians que je connaisse", souligna-t-elle.

Et maintenant que toute cette belle vacance est passée, Maman ALARIE retourne à sa saison radiophonique, tout en ne négligeant rien, elle-même, des études et de la carrière de MARIE-THERESE. Ses heures libres, elle va les passer à voir à ce que MARIE-THERESE devienne quelque'un dans le monde artistique: comme PIERRETTE, la soeur aînée.

Car Mme SYLVA ALARIE croit que le théâtre et la radio sont un horizon sain pour une jeune fille, si elle a le talent et si elle a une tête sur les épaules.

Mais il faut travailler, travailler sans relâche, de tout son meilleur pour réussir.

MAMAN ALARIE

(Suite de la page 9)

à mon bonheur, c'est de ne pas la voir de mes yeux chanter sur la rampe de l'Opéra Comique."

— "Pourquoi ne faites-vous pas le voyage? demandons-nous.

— "Et, ma carrière à moi", de sourire Maman ALARIE... Ma "Tante Lucie"! Ma Mme Latrémouille de "Jeunesse Dorée"! ma Mme Joubert de "La Métairie Rancourt"!... Et puis la grosse Arthémise de "Un Homme Et Son Péché"!... Y pensez-vous? Je les aime bien trop ces personnages-là pour les quitter comme ça!"

LONGUE VACANCE

Comme MAMAN ALARIE n'a plus de bébés à mettre en marche sur la longue et difficile route de l'avenir, elle s'est payé une longue et belle vacance, cet été. Au Lac Placide aux Chutes Niagara, au Saguenay, à Toronto. Elle a fait le voyage en auto. MARIE-THERESE était le chauffeur! Et, ce qu'elles ont eu de fun ensemble, la mère et la fille!

INVITEES DES DIONNE

Mais le clou de la vacance pour Mme SYLVA ALARIE et sa fille, ce fut l'invitation personnelle qu'elles ont reçues des Ovilla Dionne, de Callander, d'être présentes au mariage de leur fille, Rose-Marie, soeur aînée des fameuses jumelles.

Naturellement, MARIE-THERESE a chanté à la réception qui suivit le mariage. Sur demande personnelle de la nouvelle-mariée et des jumelles. Son choix: "Les filles de Cadix", "Marie-Antoinette" et "Chanson Provençale".

Mme ALARIE nous confie ici que cette visite aux Dionne restera toujours l'un des souvenirs les plus émouvants, non seulement de sa vacance, mais de toute sa vie.

Elle a causé beaucoup avec les jumelles, leur mère, et surtout Cécile et Annette. Les fameuses soeurs s'intéressent beaucoup aux choses

LE CALENDRIER DE LA FEMME

d'après la Méthode Ogino-Knaus Approuvée par les AUTORITES MEDICALES et RELIGIEUSES. Ce Calendrier indique de façon claire et précise vos jours fertiles et vos jours stériles. POUR ADULTES SEULEMENT. En librairie: \$1.00 Par poste: \$1.10 EDITIONS NOSSIOF Case 27, Station "B", Montréal. Aux Pharmacies Montréal, HA. 7531; Barrasin & Choquette, FL. 9622. — Demandez notre Catalogue de PRIMES contenant des centaines de CONSEILS PRATIQUES. Il est GRATUIT.

TOUT CE QUI EST JOLI en fait de Musique et de Broderie, se trouve chez

RAOUL VENNAT Enrg.

3770-3772 rue Saint-Denis Montréal — Tél.: LA. 1129

Pour être à la page, abonnez-vous à son journal, paraît tous les 3 mois. 150 par an.

Heinz Présente

Les Variétés 57

avec NOËL MOISAN CLÉMENT LATOUR DENISE PELLETIER NELLY MATHOT DIFFUSÉ DU THÉÂTRE CHAMPLAIN



Tous les jeudis soir à 8.30 CKVL

FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A: Marie-Thérèse Alarie, Lucille Dumont, Muriel Millard, Jean Coutu, Roland Giguère, Nicole Germain, Jean Duceppe, Robert L'Herbier, Rolande Desormeaux, Marcelle Hanck, André Rancourt, Lise Roy, Jacques Normand, Micheline Serval, Diane Carel, René Lecavallier, Clément Latour, Yvette Brind'Amour, Denyse St-Pierre, Gilles Pelletier, Ginette Letondal, Juliette Bélliveau, Robert Rivard, Jean Scheler, Jean-Louis Roux, Andrée Basilières, Marjolaine Hébert, Robert Gadouas, Jean-Pierre Masson, Roland Chénail, Roger Garceau.



1—Micheline Serval est-elle française ou canadienne?
2—Est-elle grande ou petite?
3—A quels programmes peut-on l'entendre?
DENISE
Beau nom, n'est-ce pas?
1—Micheline Serval est canadienne-française.
2—Elle mesure exactement 5 p. 5 pces.
3—Actuellement vous pouvez l'entendre à une émission intitulée: "Une femme, un accordéon, un caboulot" qui passe sur les ondes de CKVL tout les samedis soirs à 8 h. 30.

1—Voulez-vous me dire quelques mots d'Aimé Major?
AMOUREUSE
1—Aimé Major est né un 7 février. Il mesure 6 p. Ses cheveux sont châtain et ses yeux, bruns. Son sport préféré est la natation. Aimé Major a étudié avec M. Roger Larivière et Mme Demers. Il est célibataire.

1—Armand Leguet est-il marié? Si oui à qui?
2—Même question pour Berthe Lavoie?
INCOGNITO
1—Armand Leguet a épousé Mlle Berthe Bonhomme.
2—Berthe Lavoie est dans la vie privée, Mme Léopold Fortin.

1—Quel est le thème du programme "Yvan L'Intrépide"?
SUZON
1—Ouverture de "Light Cavalry" de Von Suppé.
1—Muriel Millard a-t-elle un lien de parenté avec J.-René Coutlée?
2—Muriel Millard était-elle au dernier Bal de la Radio?

LOUISE GUERIN
1—Non, aucun.
2—Non, elle n'y était pas.
AGATHE LEMAIRE, MONTREAL. Il serait préférable que vous écriviez personnellement à cette artiste et si elle le peut, elle se fera sûrement un plaisir de se rendre à votre demande. Bonjour et bonne chance.

1—Marcelle Hanck a-t-elle des frères et des soeurs?
TROP CURIEUSE PEUT-ETRE?
1—Marcelle Hanck a trois soeurs: Chislaine, Claire et Yolande.
P.S. Je regrette, mais je me vois dans l'obligation de vous deux autres questions. Au plaisir.

1—En quelle année Nicole Germain s'est-elle mariée?
2—Qui est pianiste à l'émission "Madame est servie"?
3—Parlez-moi d'André Rancourt?
ROSE-MARIE

1—Nicole Germain a épousé M. Yves Bourassa le 23 juin 1937.
2—Alan McIver est pianiste à cette émission.
3—André Rancourt est né à Drummondville un 16 décembre. C'est au Collège St-Frédéric de Drummondville et à l'Académie Commerciale de Nicolet qu'il fit ses études. André Rancourt est un grand châtain aux yeux pers. Très sportif, ses préférences vont surtout au hockey, au baseball et au golf évidemment. André Rancourt, que l'on entend tous les matins sur les ondes de Radio-Canada au programme "Les Joyeux Troubadours", est célibataire.

1—Voulez-vous me donner la liste de tous les interprètes du programme "Yvan L'Intrépide"?
2—Voulez-vous demander à Lise Roy de chanter: "Le Petit Rat" et "Il n'y en a qu'un et c'est lui" et à Jacques Normand: "La Java des Scaphandriers" à leur programme "Y a du Soleil"?
BIBI DE ST-LOUIS DE COURVILLE
1—Ils sont trop nombreux pour que je puisse vous en donner la liste complète. Dites-moi ceux que vous ne reconnaissez pas et je me ferai un plaisir de vous les présenter.

2—Avec plaisir.
P.S. Quant à votre autre demande je suis certaine qu'ils n'accepteraient pas parce qu'ils n'en auraient pas le temps. Bonjour.

1—Parlez-moi de Roland Giguère?
2—A-t-il des frères et des soeurs?
MERCI BEAUCOUP
Mais de rien.
1—Roland Giguère est né un 26 mai. C'est un beau garçon de 6 p. et il pèse environ 190 livres. Ses yeux sont bruns et ses cheveux noirs et ondulés. Roland Giguère est un amateur de la crosse, du baseball et du hockey. Le théâtre est son passe-temps favori.
2—Roland Giguère a 2 frères et une soeur: Yvon, Réal et Germaine.

1—Pourriez-vous me dire si le rôle du notaire Lepotiron du programme "Un Homme et son Pêché" a été supprimé par l'auteur?
LEON PELLETIER
1—Mais non, il reviendra sûrement quand l'intrigue le requerra de nouveau.

1—N'est-ce pas que les interprètes de Louise et Henri du programme "Ceux qu'on aime" n'étaient pas les mêmes qu'au programme du 21 septembre dernier? Qui étaient-ils?
J'ADMIRE LE TACT DE VOS REPONSES
Vous êtes d'une indulgence!
1—Pour ce soir-là seulement, Nini Durand avait remplacé Nicole Germain dans le rôle de Louise Pinson. Quant au rôle d'Henri Lanox il sera maintenant joué par Jean Duceppe puisque Alfred Brunet est parti pour l'Europe.

P.S. Quant à votre deuxième question, votre marchand de musique vous renseignera mieux que moi sur ce sujet. A la prochaine fois.
1—Voulez-vous féliciter Robert L'Herbier pour sa composition "Ma Chanson" que Rolande a si bien interprétée au programme "Les Vagabonds" à CKVL et voulez-vous lui demander de la chanter de nouveau à l'émission "Juliette Bélliveau"?
2—Voulez-vous demander à Robert de me chanter "Pastourelle à Nina" au "Café-Concert"?
VIVE ROLANDE ET ROBERT
1—Je ferai votre message avec beaucoup de plaisir, croyez-moi.
2—Voilà.

1—Parlez-moi de Marie-Thérèse Alarie?
KATLEEN
1—Marie-Thérèse Alarie est née à Montréal un 19 janvier. C'est une jolie brune de taille moyenne. Marie-Thérèse Alarie étudia d'abord la chansonnette avec Léo LeSieur puis la musique classique et l'opéra avec une religieuse de Ville St-Laurent. On a maintenant le plaisir de l'entendre tous les matins au programme "Les Joyeux Troubadours" à Radio-Canada.
1—Lucille Dumont et Muriel Millard portent-elles leur vrai nom?
2—Parlez-moi d'elles, voulez-vous?
COEUR PETIT
Dans les petits pots, les bons onguents...
1—Certainement.
2—Lucille Dumont est née à Montréal un 20 janvier. Elle mesure 5 p. 6 pces et pèse environ 125 livres. Ses yeux sont brun foncé et ses cheveux, acajou. Lucille Dumont n'a jamais étudié le chant ni le piano. Léo LeSieur lui donna des leçons de solfège pendant quatre mois et Mme Maubourg, trois ou quatre cours d'art dramatique. Lucille Dumont a épousé Jean-Maurice Bailly le 5 juillet 1945 et ce couple n'a pas d'enfants.
Muriel Millard est née à Montréal un 3 décembre. Elle est de taille moyenne; ses yeux sont bleus et ses cheveux, noirs. Son passe-temps préféré est la lecture. Muriel Millard qui a épousé le danseur bien connu, Jean Paul, le 26 septembre 1942, est la maman d'une charmante petite fille que tout le monde connaît déjà: Jocelyne.

MICHEL DE BELLECHASSE. Si l'on se fie aux derniers événements, on peut très bien s'imaginer que le "mal de varice" se guérit facilement mais que celui "d'avarice" est chronique. J'ai bien goûté votre mot d'esprit quoiqu'il manquait un petit peu d'originalité; tout de même, entre nous, il n'y a rien pour remplacer les bonnes vieilles farces tout comme les vieilles méthodes, pas vrai? Au plaisir Michel.

1—Que est Jean Vermet de "Jeunesse Dorée"?
DOREE SUR TRANCHES
1—Jean Coutu.

1—Muriel Millard a-t-elle des frères et des soeurs?
2—Quelle était la toilette de Muriel Millard au troisième tournoi de golf de la radio?
CURIEUSE?
1—Muriel Millard a 4 frères et 3 soeurs: Maurice, Bernard, Oscar, Normand, François, Lucille et Louise.
2—Muriel Millard portait une robe de satin noir pour cette occasion.

1—Voulez-vous me parler de la charmante chanteuse Micheline Serval que l'on entend au programme "Une femme, un accordéon, un caboulot" au poste CKVL?
2—Jean Duceppe est-il marié? A-t-il des enfants?
MARTINE

1—Micheline Serval est née à Montréal un 19 juillet. Ses yeux sont bruns et ses cheveux, auburn; elle mesure 5 p. 5 pces. Très grande sportive, Micheline Serval pratique presque tous les sports: tennis, badminton, patine à glace et à roulettes, natation, etc. Quant à ses passe-temps, la lecture et la musique sont ses préférés. Micheline Serval a étudié la chansonnette avec Léo LeSieur et l'art dramatique avec Henri Poitras. C'est avec son cousin, J.-René Coutlée qu'elle débuta sa carrière aux Variétés Montcalm.
2—Jean Duceppe a épousé Mlle Hélène Rowley et ce couple a un garçon: Gilles.

BELLE-A-FROID. Je regrette beaucoup mais je ne puis vous donner aucun renseignement à ce sujet pour le moment. Je vous reviendrai. Au plaisir.

1—Lise Roy et Jacques Normand ont-ils des enfants?
2—A qui Diane Carel est-elle mariée?
3—Comment pourrais-je me procurer sa photo?

UNE QUI VEUT TOUT SAVOIR
1—Non.
2—Diane Carel a épousé M. Jean Léonard.
3—En lui écrivant au soin d'un de nos postes locaux.

1—Jean Scheler est-il marié?
2—Quel est le nom de l'épouse de Jacques Desbaillets?
JEUNE VIOLONISTE
1—Jean Scheler est célibataire.
2—Jacques Desbaillets a épousé Mlle Joan McCort.

1—Dites-moi un mot de Robert Gadouas et de Jean-Pierre Masson?
JE VOUS AIME
J'en suis bien heureuse.
1—Robert Gadouas est un châtain aux yeux brun foncé; il mesure 5 p. 6 pces. Il étudia sous la direction de Mme Jean-Louis Audet, François Rozet et Sita Riddez. Le tennis, la natation et le hockey sont les sports qu'il préfère. Jean-Pierre Masson est né à Ste-Agathe un 25 août. C'est un grand châtain aux yeux bleus. Il n'a suivi aucun cours spécial de diction ou d'art dramatique.

1—Parlez-moi de Gilles Pelletier?
2—Est-il marié?
JOSETTE

1—Gilles Pelletier a les yeux bleus, les cheveux châtain; il mesure tout près de 6 p. Il étudia avec le regretté Marcel Chabrier et Sita Riddez. Gilles Pelletier fit ses premières armes à la radio dans "Les Classiques" de Radio-Canada et il a joué depuis dans de nombreux programmes. Il célèbre son anniversaire de naissance le 22 mars.
2—Gilles Pelletier est célibataire.

1—Qui sont le Dr. Ledoux dans "L'Ardent Voyage" et Annette dans "Francine Louvain"?
2—Même question pour le Capitaine Charon dans "Maman Jeanne"?
UNE QUI LES ADMIRE
1—François Lavigne et Mme Alice Gastice.
2—Jean Lajeunesse.



Réjane Laberge gentille chanteuse du Choeur Ray Johnson qui sera en vedette cette année au programme "C-I-L Serenade" entendu le dimanche soir sur le réseau Dominion à compter du 16 octobre.

"CHERCHEZ-VOUS LE BONHEUR"
Et oui? Correspondants et Correspondantes. Vous trouverez la clef du succès. Par l'entremise du plus important Centre Mondial. Strictement confidentiel. Prix d'abonnement \$1.00 et \$2.00 par année. Mentionnez votre âge et occupation. (timbre sans le coller) à
CENTRE AMICAL MONDIAL
Caser 51 — Station "T" — Montréal

2ème EDITION
"L'Amour pour Tous"
Par le Dr V.-G. Roeline
• Le livre le plus avancé dans les questions d'amour et de mariage
• Enseigne les meilleures méthodes pour bien choisir femme ou mari
• Donne les meilleurs conseils pour faciliter la naissance d'enfants intelligents et forts
• Ecrit par le plus grand spécialiste des choses de la nature humaine, le célèbre Roeline
• Absolument nouveau ou argent remboursé
\$2.00 — Par la poste \$2.10
Librairies: Granger, Pony, Déom, Pilon ou autres à Montréal.
Librairies de l'Action Catholique — Garneau ou Quartier Latin, à Québec.



GAGNEZ DE L'ARGENT à domicile, à temps complet ou partiel. Apprenez à faire des bonbons à la maison. Gagnez en apprenant. Premier outillage fourni gratuitement. Cours par correspondance. Institut National de Confectionnerie Enrg. bureau de poste Delacimier, case 152 Montréal.

ROUGE Tulipe Noire
Adhérent et discret, il vous fera des lèvres de framboise et ravivera le charme de votre sourire. Vous serez chaque jour plus séduisante. La vie est à vous si vous savez être belle.

TULIPE NOIRE
de CHENARD

LE MONDE



PHOTO : GARCIA

PIERRE DURAND, comédien